

# ***Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême***

*Saul Judoeus*

Ces paroles de Dieu, Krishna, la Personne Suprême, contiennent non seulement le message de tous les autres écrits révélés, mais aussi des informations qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Traduites du Sanskrit et révélées par Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Srila Prabhupada.

Les paroles du Seigneur sont compréhensibles telles quelles, et n'ont nul besoin d'être interprétées.

## **CHAPITRE 1 - PRELUDE AU SAVOIR DIVIN**

Ni les vivants, ni les morts, le sage ne les pleure.

### **VERSET 1**

Jamais ne fut le temps où nous n'existions, Moi, toi et tous ces rois; et jamais aucun de nous ne cessera d'être.

### **VERSET 2**

A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle.

### **VERSET 3**

Éphémères, joies et peines, comme étés et hivers, vont et viennent. Elles ne sont dues qu'à la rencontre des sens avec la matière, et il faut apprendre à les tolérer, sans en être affecté.

### **VERSET 4**

Celui que n'affectent ni les joies ni les peines, qui, en toutes circonstances, demeure serein et résolu, celui-là est digne de la libération.

### **VERSET 5**

Les maîtres de la vérité ont conclu à l'éternité du réel et à l'impermanence de l'illusoire, et ce, après avoir étudié leur nature respective.

### **VERSET 6**

Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable.

### **VERSET 7**

L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure; seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction.

Ignorant celui qui croit que l'âme peut tuer ou être tuée; le sage, lui, sait bien qu'elle ne tue ni ne meurt.

### **VERSET 8**

L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps.

### **VERSET 9**

Comment, celui qui sait l'âme non née, immuable, éternelle et indestructible, pourrait-il tuer ou faire tuer?

### **VERSET 10**

A l'instant de la mort, l'âme revêt un corps nouveau, l'ancien devenu inutile, de même qu'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs.

### **VERSET 11**

Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler; l'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher.

### **VERSET 12**

L'âme est indivisible et insoluble; le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe.

### **VERSET 13**

Il est dit de l'âme qu'elle est invisible, inconcevable et immuable. La sachant cela, tu ne devrais pas te lamenter sur le corps.

### **VERSET 14**

Et même si tu crois l'âme sans fin reprise par la naissance et la mort, tu n'as nulle raison de t'affliger.

La mort est certaine pour qui naît, et certaine la naissance pour qui meurt. Puisqu'il faut accomplir ton devoir, tu ne devrais pas t'apitoyer ainsi.

### **VERSET 15**

Toutes choses créées sont, à l'origine, non manifestées; elles se manifestent dans leur état transitoire, et une fois dissoutes, se retrouvent non manifestées. A quoi bon s'en attrister ?

### **VERSET 16**

Certains voient l'âme, et c'est pour eux une étonnante merveille; ainsi également d'autres en parlent-ils et d'autres encore en entendent-ils parler. Il en est cependant qui, même après en avoir entendu parler, ne peuvent la concevoir.

### **VERSET 17**

Celui qui siège dans le corps est éternel, il ne peut être tué. Tu n'as donc à pleurer personne.

### **VERSET 18**

Combats par devoir, sans compter tes joies ni tes peines, la perte ni le gain, la victoire ni la défaite; ainsi, jamais tu n'encourras le péché.

### **VERSET 19**

Tu as reçu de Moi, jusqu'ici, la connaissance analytique de la philosophie du sankhya. Reçois maintenant la connaissance du yoga, qui permet d'agir sans être lié à ses actes. Quand cette intelligence te guidera, tu pourras briser les chaînes du karma.

### **VERSET 20**

A qui marche sur cette voie, aucun effort n'est vain, nul bienfait acquis n'est jamais perdu; le moindre pas nous y libère de la plus redoutable crainte.

### **VERSET 21**

Qui marche sur cette voie est résolu dans son effort, et poursuit un unique but; par contre, l'intelligence de celui à qui manque cette fermeté se perd en maints sentiers obliques.

### **VERSET 22**

L'homme peu averti s'attache au langage fleuri des Vedas, qui enseignent diverses pratiques pour atteindre les planètes de délices, renaître favorablement, gagner la puissance et d'autres bienfaits. Enflammé de désir pour les joies d'une vie opulente, il ne voit pas au-delà.

Trop attaché aux plaisirs des sens, à la richesse et à la gloire, égaré par ces désirs, nul ne connaît jamais la ferme volonté de servir le Seigneur Suprême avec amour et dévotion.

### **VERSET 23**

Dépasse, les trois gunas, ces influences de la nature matérielle qui des Vedas font l'objet premier. Libère-toi de la dualité, abandonne tout désir de possession et de paix matérielle; soit fermement uni au Suprême.

### **VERSET 24**

Car, de même qu'une grande nappe d'eau remplit d'un coup toutes les fonctions du puits, celui qui connaît le but ultime des Vedas recueille, par là même, tous les bienfaits qu'ils procurent.

### **VERSET 25**

Tu as le droit de remplir les devoirs qui t'échoient, mais pas de jouir du fruit de tes actes; jamais ne crois être la cause des suites de l'action, et à aucun moment ne cherche à fuir ton devoir.

### **VERSET 26**

Sois ferme dans le yoga. Fais ton devoir, sans être lié ni par le succès ni par l'échec. Cette égalité d'âme, on l'appelle yoga.

### **VERSET 27**

Libère-toi, de tout acte matériel par le service de dévotion; absorbe-toi en lui. "Avides" ceux qui aspirent aux fruits de leurs actes.

### **VERSET 28**

Le service de dévotion peut, dans cette vie, libérer qui s'y engage des suites de l'action, bonnes ou mauvaises. Efforce-toi donc, d'atteindre à l'art d'agir, au yoga.

### **VERSET 29**

Absorbé dans le service de dévotion, le sage prend refuge en le Seigneur et, renonçant en ce monde aux fruits de ses actes, s'affranchit du cycle des morts et des renaissances. Il parvient ainsi à l'état qui est par-delà la souffrance.

Quand ton intelligence aura traversée la forêt touffue de l'illusion, tout ce que tu as entendu, tout ce que tu pourrais encore entendre, te sera indifférent.

### **VERSET 30**

Quand ton mental ne se laissera plus distraire par le langage fleuri de Vedas, quand il sera tout absorbé dans la réalisation spirituelle, alors tu seras en union avec l'Être Divin.

### **VERSET 31**

Quand un homme, s'affranchit des milliers de désirs matériels créés par son mental, quand il se satisfait dans son vrai moi, c'est qu'il a pleinement conscience de son identité spirituelle.

### **VERSET 32**

Celui que les trois formes de souffrance ici-bas n'affectent plus, que les joies de la vie n'enivrent plus, qu'ont quitté l'attachement, la crainte et colère, celui-là est tenu pour un sage à l'esprit ferme.

### **VERSET 33**

Celui qui, libre de tout lien, ne se réjouit pas plus dans le bonheur qu'il ne s'afflige du malheur, celui-là est fermement établi dans la connaissance absolue.

### **VERSET 34**

Celui qui, telle une tortue qui rétracte ses membres au fond de sa carapace, peut détacher de leurs objets les sens, celui-là possède le vrai savoir.

### **VERSET 35**

Même à l'écart des plaisirs matériels, l'âme incarnée peut encore éprouver quelque désir pour eux. Mais qu'elle goûte une joie supérieure, et elle perdra ce désir, pour demeurer dans la conscience spirituelle.

Forts et impétueux sont les sens, ils ravissent même le mental de l'homme de sagesse qui veut les maîtriser.

### **VERSET 36**

Qui restreint ses sens et s'absorbe en Moi prouve certes une intelligence sûre.

### **VERSET 37**

En contemplant les objets des sens, l'homme s'attache; d'où naît la convoitise, et de la convoitise, la colère.

### **VERSET 38**

La colère appelle l'illusion, et l'illusion entraîne l'égarement de la mémoire. Quand la mémoire s'égare, l'intelligence se perd, et l'homme choit à nouveau dans l'océan de l'existence matérielle.

### **VERSET 39**

Qui maîtrise ses sens en observant les principes régulateurs de la liberté, reçoit du Seigneur Sa pleine miséricorde, et se voit ainsi libéré de tout attachement comme de toute aversion.

### **VERSET 40**

Les trois formes de souffrance matérielle n'existent plus pour celui que le Seigneur a ainsi touché de Sa miséricorde immotivée. Devenu serein, son intelligence ne tarde pas à s'affermir.

### **VERSET 41**

L'être inconscient de son identité spirituelle ne peut ni maîtriser son mental, ni affermir son intelligence; comment, dès lors, connaîtrait-il la sérénité? Et comment, sans elle, pourrait-il goûter au bonheur?

### **VERSET 42**

Comme un vent violent balaie sur l'eau une nacelle, il suffit que l'un des sens entraîne le mental pour que l'intelligence soit emportée.

### **VERSET 43**

Aussi, celui qui détourne ses sens de leurs objets possède-t-il une intelligence sûre.

Ce qui est nuit pour tous les êtres devient, pour l'homme qui a maîtrisé les sens, le temps de l'éveil; ce qui, pour tous, est le temps de l'éveil, est la nuit pour le sage recueilli.

### **VERSET 44**

Celui qui reste inébranlable malgré le flot incessant des désirs, comme l'océan demeure immuable malgré les mille fleuves qui s'y jettent, peut seul trouver la sérénité; mais certes pas celui qui cherche à satisfaire ces désirs.

### **VERSET 45**

Celui que les plaisirs matériels n'attirent plus, qui n'est plus esclave de ses désirs, qui a rejeté tout esprit de possession et qui s'est libéré du faux ego, peut seul connaître la sérénité parfaite.

### **VERSET 46**

Tels sont les modes de la spiritualité. Qui s'y établit, fût-ce à l'instant de la mort, sort de sa confusion, et le Royaume de Dieu s'ouvre pour lui.

## **CHAPITRE 2 - L'ACTION DANS LA CONSCIENCE DE KRISHNA (1ère partie)**

### **VERSET 1**

Comme Je l'ai déjà expliqué, deux sortes d'hommes réalisent la Vérité Absolue. Certains l'approchent au moyen de l'empirisme, ou de spéculation philosophique, d'autres en agissant dans un esprit de dévotion.

### **VERSET 2**

Ce n'est pas simplement en s'abstenant d'agir que l'on peut se libérer des chaînes du karma; le renoncement seul ne suffit pas pour atteindre la perfection. Inéluctablement, l'homme se voit contraint d'agir par l'influence des trois gunas, et ne peut demeurer inactif, même pour un instant.

### **VERSET 3**

Celui qui retient ses sens et ses organes d'action, mais dont le mental s'attache encore aux objets des sens, se berce certes d'illusions, et n'est qu'un simulateur.

### **VERSET 4**

Celui qui discipline ses sens en maîtrisant son mental, et qui, sans attachement, engage ses organes d'action en des actes de dévotion, lui est de beaucoup supérieur. Remplis ton devoir, car l'action vaut mieux que l'inaction. Sans agir, l'homme est incapable de veiller à ses plus simples besoins. Mais l'action, il convient de l'offrir en sacrifice à Visnu, de peur qu'elle enchaîne son auteur au monde matériel. Aussi, remplis ton devoir afin de Lui plaire, et à jamais tu seras libéré des chaînes de la matière.

### **VERSET 5**

Au début de la création, le Seigneur de tous les êtres peupla l'Univers d'hommes et de devas. Recommandant les sacrifices à Visnu, Il les bénit en disant : "Que ces sacrifices vous apportent le bonheur et répandent sur vous tous les bienfaits désirables."

### **VERSET 6**

Satisfaits par les sacrifices des hommes, les devas, à leur tour, satisferont les hommes, et de ces échanges mutuels naîtra pour tous la prospérité. Satisfaits par ces sacrifices, les devas ne manquent pas de pourvoir à tous les besoins de l'homme. Mais qui jouit de leurs dons sans leur rien offrir en retour, est certes un voleur.

Les dévots du Seigneur sont libérés de toute faute, parce qu'ils ne mangent que des aliments offerts en sacrifice. Mais ceux qui préparent des mets pour leur seul plaisir ne se nourrissent que de péché. Le corps de tout être subsiste grâce aux aliments dont les pluies permettent la croissance. Et les pluies coulent du yajna, le sacrifice qu'accomplit l'homme en s'acquittant des devoirs qui lui sont prescrits.

### **VERSET 7**

Les devoirs prescrits sont donnés dans les Vedas, et les Vedas sont directement issus de la Personne Suprême. Par suite, l'Absolu omniprésent Se trouve éternellement dans les actes de sacrifice.

### **VERSET 8**

Celui qui n'accomplit pas de sacrifice comme le prescrivent les Vedas, vit certes dans le péché; il existe en vain, celui qui se complaît dans les plaisirs des sens.

### **VERSET 9**

Cependant, il n'est pas de devoir pour l'être éclairé sur le moi véritable, qui parfaitement comblé, ne se réjouit et n'est satisfait qu'en lui.

### **VERSET 10**

Celui qui a réalisé son identité spirituelle ne poursuit aucun intérêt personnel en s'acquittant de ses devoirs, pas plus qu'il ne cherche à fuir ses obligations. Ainsi, l'homme doit agir par sens du devoir, détaché du fruit de ses actes, car par l'acte libre d'attachement, on atteint l'Absolu.

### **VERSET 11**

Quoi que fasse un grand homme, la masse des gens marche toujours sur ses traces; le monde entier suit la norme qu'il établit par son exemple.

### **VERSET 12**

Il n'est, dans les trois mondes, aucun devoir qu'il Me faille accomplir; Je n'ai besoin de rien, Je ne désire rien non plus. Et pourtant, Je Me prête à l'action.

### **VERSET 13**

Car, si Je n'agissais pas, tous les hommes suivraient certes la voie qu'ainsi J'aurais tracée. Si Je M'abstenais d'agir, tous les univers sombreraient dans la désolation; à cause de Moi, l'homme engendrerait une progéniture indésirable. Ainsi, Je troublerais la paix de tous les êtres.

### **VERSET 14**

En accomplissant son devoir, l'ignorant s'attache aux fruits de son labeur; l'homme éclairé agit, lui aussi, mais sans attachement, dans le seul but de guider le peuple sur la voie juste. Que le sage ne trouble pas les ignorants attachés aux fruits de leurs actes. Ils ne doivent pas être encouragés à l'inaction, mais plutôt à imprégner chacun de leurs actes d'amour et de dévotion.

### **VERSET 15**

Sous l'influence des trois gunas, l'âme égarée par le faux ego croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature.

### **VERSET 16**

Celui qui connaît la nature de la Vérité Absolue, ne se préoccupe pas des sens et de leur plaisir, car il sait la différence entre l'acte intéressé et l'acte empreint d'amour et de dévotion.



### **VERSET 17**

Dérouté par les trois gunas, l'ignorant s'absorbe dans des activités matérielles, auxquelles il s'attache. Mais bien que, par la pauvreté du savoir de leur auteur, ces actions soient d'ordre inférieur, le sage ne doit pas troubler celui qui les accomplit.

### **VERSET 18**

Aussi, Me consacrant toutes tes actions, absorbant tes pensées en Moi, libre de toute indolence, de tout égoïsme et de toute motivation personnelle, combats, ô Arjuna.

### **VERSET 19**

Celui qui remplit son devoir selon Mes instructions et qui suit cet enseignement avec foi, sans envie, celui-là se libère des chaînes du karma. Mais ceux qui, parce qu'ils sont envieux, négligent de toujours appliquer Mes enseignements, ils sont, sache-le, illusionnés, privés de connaissance, voués à l'ignorance et à la servitude. Même le sage agit selon sa nature propre, car il en est ainsi de tous les êtres. A quoi bon refouler cette nature ?

### **VERSET 20**

Bien qu'éprouvant de l'attraction et de la répulsion pour les objets des sens, les êtres incarnés ne doivent se laisser dominer ni par les sens, ni par leurs objets, car ceux-ci constituent un obstacle à la réalisation spirituelle.

### **VERSET 21**

Mieux vaut s'acquitter de son devoir propre, fût-ce de manière imparfaite, que d'assumer celui d'un autre, même pour l'accomplir parfaitement. Mieux vaut échouer ou mourir en remplissant son propre devoir que de faire celui d'autrui, chose fort périlleuse.

### **VERSET 22**

C'est la concupiscence seule. Née au contact de la Passion, puis changée en colère, elle constitue l'ennemi dévastateur du monde et source de péché.

### **VERSET 23**

De même que la fumée masque le feu, de même que la poussière recouvre le miroir et que la matrice enveloppe l'embryon, divers degrés de concupiscence recouvrent l'être.

### **VERSET 24**

Ainsi, la conscience pure de l'être est voilée par son ennemi éternel, la concupiscence, insatiable et brûlante comme le feu.

### **VERSET 25**

C'est dans les sens, le mental et l'intelligence qu'elle se loge, cette concupiscence qui égare l'être en étouffant son savoir véritable.

### **VERSET 26**

Commence par enrayer le fléau de la concupiscence, source même du péché, en réglant tes sens. Écrase ce dévastateur de la connaissance et de la réalisation spirituelle.

### **VERSET 27**

Les sens prévalent sur la matière inerte, mais supérieur aux sens est le mental, et l'intelligence surpasse le mental. Encore plus élevée que l'intelligence, cependant, est l'âme.

### **VERSET 28**

Te sachant ainsi au-delà des sens, du mental et de l'intelligence matériels, maîtrise ta nature inférieure par le savoir spirituel, et conquiers cet ennemi insatiable, la concupiscence.

## **CHAPITRE 3 - LE SAVOIR SPIRITUEL ABSOLU**

Bien que nous ayons tous deux traversés d'innombrables existences, Je Me souviens de toutes, quand toi, tu les a oubliées.

### **VERSET 1**

Je demeure non né, et Mon corps, spirituel et absolu, ne se détériore jamais ; Je suis le Seigneur de tous les êtres. Et pourtant, en Ma Forme originelle, Je descends dans cet Univers à intervalles réguliers.

### **VERSET 2**

Chaque fois qu'en quel qu'endroit de l'Univers, la spiritualité voit un déclin, et que s'élève l'irrégion, Je descends en Personne.

### **VERSET 3**

J'apparais d'âge en âge afin de délivrer Mes dévots, d'anéantir les mécréants, de rétablir les principes de la spiritualité.

### **VERSET 4**

Celui qui connaît l'absolu de Mon avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans l'Univers matériel ; quittant son corps, il entre dans Mon Royaume éternel.

### **VERSET 5**

Libre de toute attache, affranchis de la peur et de la colère, complètement absorbé en Moi et en Moi cherchant refuge, nombreux ceux qui devinrent purifiés en apprenant à Me connaître, et tous développèrent ainsi un pur amour pour Moi.

### **VERSET 6**

Tous suivent Ma voie, d'une façon ou d'une autre, et selon qu'ils s'abandonnent à Moi, en proportion Je les récompense.

### **VERSET 7**

L'homme aspire, en ce monde, aux fruits de ses actes, et c'est pourquoi il rend un culte aux devas. Certes, l'homme, ici-bas, recueille rapidement le fruit de son labour.

### **VERSET 8**

J'ai créé les quatre divisions de la société en fonction des trois gunas et des devoirs qu'ils imposent à l'homme. Mais sache que si Je les ai créés, elles ne Me contiennent pas, car Je suis immuable.

### **VERSET 9**

L'action ne M'affecte pas et Je n'aspire nullement à ses fruits. Celui qui Me connaît comme tel ne s'empêtre pas, lui non plus, dans les rets du karma.

### **VERSET 10**

Dans la force de ce savoir ont agi toutes les grandes âmes des temps passés, et ainsi ont-elles atteint la libération. Marche donc sur les traces des anciens, et remplis ton devoir dans cette conscience divine.

### **VERSET 11**

Même l'homme d'intelligence devient perplexe quand il s'agit de déterminer ce que sont l'action et l'inaction. A présent, Je vais t'enseigner l'action, et cette connaissance te délivrera de tout péché. La nature de l'action est fort complexe, difficile à comprendre; il faut donc bien distinguer l'action légitime, l'action condamnable et l'inaction.

### **VERSET 12**

Celui qui voit l'inaction dans l'action et l'action dans l'inaction, celui-là se distingue par son intelligence, et bien qu'engagé dans toutes sortes d'actes, il se situe à un niveau purement spirituel.

### **VERSET 13**

Celui qui, dans l'action, s'est affranchi de tout désir de jouissance matérielle, peut être considéré comme solidement établi dans le savoir. De lui, les sages affirment que le feu de la connaissance parfaite a réduit en cendres les conséquences de ses actes. Totalement détaché du fruit de ses actions, toujours satisfait et autonome, il n'agit pas matériellement, bien que continuellement actif. L'homme ainsi éclairé maîtrise parfaitement son mental et son intelligence ; il renonce à tout sentiment de possession et n'agit que pour subvenir à ses stricts besoins vitaux. Ainsi, le péché ni les conséquences du péché ne l'atteignent. Celui qui, affranchi de la dualité et de l'envie, voit d'un même œil l'échec et la réussite, satisfait de ce qui lui vient naturellement, celui-là, bien qu'il agisse ne s'enlise jamais. Les actions de celui qui, ferme dans le savoir absolu, ne subit pas l'influence des trois gunas, sont purement spirituelles, accomplies pour la seule satisfaction de Yajna [Krishna]. L'homme qu'absorbe pleinement la conscience de Krishna est assuré d'atteindre le Royaume éternel, car ses actes sont tous purement spirituels : et par l'oblation et par l'offrande, ils participent de l'absolu.

### **VERSET 14**

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'homme agissant en accord avec les principes de la Conscience de Krsna est le plus élevé, le plus parfait des yogis et des mystiques. Mais les

dévots de Krsna ne sont pas seuls à offrir des sacrifices ; il existe aussi des gens qui les destinent aux devas, ou bien au Brahman impersonnel. Selon la nature de leurs bénéficiaires, ces sacrifices se présentent sous différentes formes, mais cette diversité est superficielle, puisque tout sacrifice va, finalement, au Seigneur Suprême, Visnu, ou Yajna.

#### **VERSET 15**

Certains sacrifient l'audition et les autres sens dans le feu du mental maîtrisé, et d'autres offrent le son et les autres objets des sens au feu du sacrifice.

#### **VERSET 16**

Ceux qui désirent atteindre la réalisation spirituelle par la maîtrise des sens et du mental, offrent en sacrifice, dans le feu du mental maîtrisé, les activités de tous leurs sens et leur souffle vital.

#### **VERSET 17**

D'autres, éclairés par le sacrifice de leurs biens matériels et par de grandes austérités, font des vœux stricts et adoptent le yoga en huit phases. D'autres encore étudient les Vedas pour acquérir le savoir absolu. Certains, également, recherchent l'exaltation dans la maîtrise des fonctions respiratoires : ils s'exercent à fondre le souffle expiré dans le souffle inspiré, puis l'inverse ; ils parviennent ainsi à suspendre toute respiration et à connaître l'extase. Certains encore, restreignant leur nourriture, sacrifient en lui-même le souffle expiré.

#### **VERSET 18**

D'entre eux, tous ceux qui connaissent le but du sacrifice sont libérés des chaînes du karma ; ayant goûté au nectar des fruits du sacrifice, ils atteignent les sphères suprêmes de l'éternité.

#### **VERSET 19**

Sache que sans accomplir de sacrifice, on ne peut vivre heureux dans cette vie, en ce monde ; et que dire de la suivante ? Ces divers sacrifices sont autorisés par les Vedas et conçus en fonction des diverses formes de l'action ; sachant cela, tu atteindras la libération.

#### **VERSET 20**

Supérieur au sacrifice des biens matériels est le sacrifice de la connaissance, ô vainqueur des ennemis, car en dernier lieu, le sacrifice de l'action trouve sa fin dans le savoir absolu.

#### **VERSET 21**

Cherche à connaître la vérité en approchant un maître spirituel ; enquiers-toi d'elle auprès de lui avec soumission, et tout en le servant. L'âme réalisée peut te révéler le savoir, car elle a vu la vérité.

#### **VERSET 22**

Et lorsqu'ainsi tu connaîtras la vérité, tu comprendras que tous les êtres font partie intégrante de Moi, qu'ils vivent en Moi, et M'appartiennent.

### **VERSET 23**

Quand bien même tu serais le plus vil des pêcheurs, une fois embarqué sur le vaisseau du savoir spirituel, tu franchiras l'océan de la souffrance. Semblable au feu ardent qui convertit le bois en cendres, le brasier du savoir réduit en cendres toutes les suites des actions matérielles.

### **VERSET 24**

Rien, en ce monde, d'aussi pur et sublime que le savoir absolu. Fruit mûr de tous les yogas, celui qui le possède trouve, au moment voulu, en lui-même la joie. L'homme de foi baigné dans le savoir absolu, et maître de ses sens, connaît bientôt la plus haute paix spirituelle.

### **VERSET 25**

Mais les ignorants et les incroyants, qui doutent des Écrits sacrés, ne peuvent devenir conscients de Dieu. Pour celui qui doute, il n'est de bonheur ni dans cette vie, en ce monde, ni dans la suivante.

### **VERSET 26**

Celui dont le savoir spirituel a déraciné les doutes, et qui, ayant renoncé aux fruits de ses actes, s'est établi fermement dans la conscience de son moi réel, celui-là, demeure libre des chaînes de l'action. Il te faut, armé du glaive du savoir, trancher les doutes que l'ignorance a fait germer en ton cœur. Fort de l'arme du yoga, lève-toi et combats.

## **CHAPITRE 4 - L'ACTION DANS LA CONSCIENCE DE KRISHNA (2ème partie)**

### **VERSET 1**

Le renoncement aux actes et l'acte dévotieux mènent chacun à la libération, mais plus haut est l'acte dévotieux.

### **VERSET 2**

Sache-le, celui qui n'abhorre ni ne convoite les fruits de ses actes connaît un renoncement immuable ; affranchi de la dualité, il dénoue facilement les liens qui le retiennent à la matière.

### **VERSET 3**

Seul un ignorant prétendra que l'action dévotieuse conclut autrement que l'étude des éléments matériels. Les vrais érudits l'affirment, si l'on suit parfaitement l'une ou l'autre voie, on atteint leurs fins communes.

### **VERSET 4**

Celui qui sait que le but atteint par le renoncement peut aussi l'être par l'action dévotieuse, qui réalise ainsi l'unité de ces deux voies, celui-là voit les choses dans leurs juste relief.

### **VERSET 5**

Qui pratique le renoncement, mais ne sert le Seigneur avec amour et dévotion, ne saurait trouver le bonheur. Les sages, au contraire, se purifient par des actes dévotieux et atteignent bientôt l'Absolu. Celui dont les actes sont imprégnés de dévotion, l'âme pure, maître de ses sens et de son mental, est cher à tous, et tous lui sont chers. Bien que toujours actif, jamais il ne tombe dans les rets du karma.

### **VERSET 6**

Bien qu'il voie, qu'il entende, qu'il touche, sente, mange, se meuve, dorme et respire, celui dont la conscience est purement spirituelle sait bien qu'en réalité, il n'est pas l'auteur de ses actes. De cela, il a toujours conscience : lorsqu'il parle, accepte ou rejette, évacue, ouvre ou ferme les yeux, seuls les sens matériels sont impliqués ; lui-même n'a aucun lien avec ces actes. De même que l'eau ne mouille pas les feuilles du lotus, le péché n'affecte pas celui qui, sans attachement, s'acquiesce de son devoir, en offrant les fruits au Seigneur Suprême.

### **VERSET 7**

Brisant ses attachements, le yogi n'agit avec son corps, son mental, son intelligence et ses sens même, qu'à une seule fin : se purifier. Au contraire de celui qui, sans union avec le Divin, convoite les fruits de son labeur et s'enlise ainsi dans la matière, l'âme établie dans la dévotion trouve, en M'offrant les résultats de tous ses actes, une paix sans mélange. Quand l'âme incarnée domine sa nature inférieure, renonce, par la pensée, à toute action, elle vit en paix dans la cité aux neuf portes [le corps] et n'accomplit, ni ne cause, aucun acte matériel.

### **VERSET 8**

L'être incarné, maître de la cité du corps, n'est jamais à l'origine d'aucun acte, non plus qu'il crée les fruits des actes ou engendre l'action chez autrui ; tout est l'œuvre des trois gunas. Jamais l'Être Suprême ne peut être tenu pour responsable des actes, vertueux ou coupables, de quiconque. Mais l'être incarné ne s'en égare pas moins, car l'ignorance voile son savoir intérieur.

### **VERSET 9**

Toutefois, quand ce savoir qui dissipe les ténèbres de l'ignorance s'éveille en l'être, alors tout se révèle à lui, comme par un soleil levant.

### **VERSET 10**

Celui dont l'intelligence et le mental, dont le refuge et la foi reposent en l'Absolu, celui-là voit la connaissance pure le débarrasser de tous ses doutes ; il avance alors d'un pas ferme sur le sentier de la libération. L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal le brahmana noble et érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien et le mangeur de chien.

### **VERSET 11**

Celui dont le mental demeure toujours constant a déjà vaincu la naissance et la mort. Sans faille, comme le Brahman Suprême, il a déjà établi sa demeure en Lui.

### **VERSET 12**

Qui ne se réjouit des joies ni ne s'afflige des peines, celui dont l'intelligence est fixée sur l'âme, qui ne connaît pas l'égarement et possède la science de Dieu, celui-là a déjà transcendé la

matière. L'être libéré n'est pas soumis à l'attrait des plaisirs matériels du monde extérieur, car il connaît l'extase intérieure. Se vouant à l'Être Suprême, il goûte une félicité sans bornes.

#### **VERSET 13**

L'homme d'intelligence ne s'adonne jamais aux plaisirs des sens ; il ne s'y complaît point, car ils ont un début et une fin et n'apportent que la souffrance.

#### **VERSET 14**

Qui, avant de quitter son corps, apprend à résister aux impulsions des sens, à refréner les impulsions nées de la concupiscence et de la colère, celui-là est un vrai yogi, heureux même en ce monde.

#### **VERSET 15**

Celui dont les actes, le bonheur et la lumière sont purement intérieurs, celui-là est le parfait yogi ; âme réalisée, libérée, il atteindra l'Absolu. Celui qui se situe au-delà du doute et de la dualité, qui est affranchi du péché, qui travaille au bien de tous les êtres et dont les pensées se tournent vers l'intérieur, celui-là réalise l'Absolu et atteint la libération.

#### **VERSET 16**

Car elle est bien proche, la libération suprême, pour qui, libre de la colère et de tout désir matériel, a réalisé son identité spirituelle et, maître de lui, s'efforce toujours d'atteindre la perfection. Fermé aux objets des sens, fixant son regard entre les sourcils et immobilisant dans ses narines les airs ascendants et descendants, maîtrisant ainsi les sens, le mental et l'intelligence, le spiritualiste s'affranchit du désir de la colère et de la peur. Qui demeure en cet état est certes libéré.

#### **VERSET 17**

Parce qu'il Me sait le But ultime de tous les sacrifices, de toutes les austérités, Souverain de tous les astres et de tous les devas, Ami et Bienfaiteur de tous les êtres, le sage trouve la cessation des souffrances matérielles.

### **CHAPITRE 5 - VOIE DE L'APPROFONDISSEMENT DU MOI SPIRITUEL, DISTINCT DU CORPS DE MATIERE**

#### **VERSET 1**

Il est le sannyasi, le vrai yogi, celui qui s'acquitte de ses devoirs sans attachement aucun pour les fruits de ses actes, et non celui qui n'allume pas de feu, qui se retranche de l'action.

#### **VERSET 2**

Sache-le : il est dit qu'on ne peut séparer le yoga, la communion avec l'Absolu, du renoncement, car sans abandonner tout désir de jouissance matérielle, nul ne peut devenir un yogi. Par l'action progresse le néophyte qui emprunte la voie du yoga en huit phases, alors

qu'il s'agit, pour le parfait yogi, de cesser toute action matérielle. C'est ce qui fut établi. Il sera nommé du nom de parfait yogi, celui qui, ayant rejeté tout désir matériel, n'agit plus pour le plaisir des sens, ni pour jouir du fruit de ses actes. Le mental peut être ami de l'âme conditionnée, comme il peut être son ennemi. L'homme doit s'en servir pour s'élever, non pour se dégrader.

### **VERSET 3**

De celui qui l'a maîtrisé, le mental est le meilleur ami ; mais pour qui a échoué dans l'entreprise, il devient le pire ennemi.

### **VERSET 4**

Qui a maîtrisé le mental, et ainsi gagné la sérénité, a déjà atteint l'Âme Suprême. La joie et la peine, le froid et la chaleur, la gloire et l'opprobre, il les voit d'un même œil.

### **VERSET 5**

On appelle yogi, âme réalisée, l'être à qui la connaissance spirituelle et la réalisation de cette connaissance donnent la plénitude. Il a atteint le niveau spirituel et possède la maîtrise de soi. D'un œil égal il voit l'or, le caillou et la motte de terre.

### **VERSET 6**

Plus élevé encore, celui qui voit d'un œil égal l'indifférent, l'impartial, le bienfaiteur et l'envieux, l'ami et l'ennemi, le vertueux et le pécheur. Le yogi doit toujours s'astreindre de fixer son mental sur l'Être Suprême. Il lui faut vivre en un lieu solitaire, toujours rester maître de son mental, libre de tout désir et de tout sentiment de possession.

### **VERSET 7**

En un lieu saint et retiré, il doit se ménager, ni trop haut, ni trop bas, un siège d'herbe kusa, recouvert d'une peau de daim et d'un linge d'étoffe douce. Là, il doit prendre une assise ferme, pratiquer le yoga en maîtrisant le mental et les sens, fixer ses pensées sur un point unique, et ainsi purifier son cœur.

### **VERSET 8**

Le corps, le cou et la tête droits, le regard fixé sur l'extrémité du nez, le mental en paix, maîtrisé, affranchi de la peur, ferme dans le vœu de continence, il doit alors méditer sur Moi en son cœur, faisant de Moi le but ultime de sa vie.

### **VERSET 9**

Ainsi, par la maîtrise du corps, par celle du mental et de l'acte, le yogi, soustrait à l'existence matérielle, atteint Ma demeure [le Royaume spirituel].

### **VERSET 10**

Nul ne peut devenir un yogi s'il mange trop, mais aussi trop peu, s'il dort trop, mais aussi trop peu.

### **VERSET 11**

Qui garde la mesure dans le manger et le dormir, dans le travail et la détente peut, par la pratique du yoga, adoucir les souffrances de l'existence matérielle, Quand, par la pratique, le



yogi parvient à régler les activités de son mental, quand affranchi de tout désir matériel, il atteint l'Absolu, on le dit établi dans le yoga. Maître du mental, le yogi demeure ferme dans sa méditation sur l'Être Suprême, tel une flamme qui, à l'abri du vent, point ne vacille. L'Être connaît la perfection du yoga, le samadhi, lorsque, par la pratique, il parvient à soustraire son mental de toute activité matérielle. Alors, une fois le mental purifié, il réalise son identité véritable et goûte la joie intérieure. En cet heureux état, il jouit, à travers ses sens purifiés, d'un bonheur spirituel infini. Cette perfection atteinte, l'âme sait que rien n'est plus précieux, et ne s'écartera pas de la vérité, mais y demeurera, imperturbable, même au cœur des pires difficultés. Telle est la vraie libération de toutes les souffrances nées du contact avec la matière.

#### **VERSET 12**

Une foi et une détermination inébranlables doivent accompagner cette pratique du yoga. Le yogi doit se défaire sans réserve de tous les désirs matériels engendrés par le faux ego et ainsi, par le mental, maîtriser la totalité des sens.

#### **VERSET 13**

Animé d'une ferme conviction, il doit s'élever progressivement, par l'intelligence, jusqu'à la parfaite concentration, et ainsi fixer son mental sur l'Être Suprême, sans plus penser à rien d'autre. Où qu'il soit emporté par sa nature fébrile et inconstante, il faut certes ramener le mental sous le contrôle du moi spirituel.

#### **VERSET 14**

Le yogi dont le mental est absorbé en Moi connaît sans conteste le bonheur ultime. Ayant saisi qu'il participe de l'Absolu, il est déjà libéré ; serein est son mental, apaisées ses passions. Il est délivré de tout péché. Établi dans la réalisation spirituelle, purifié de toute souillure matérielle, le yogi jouit du bonheur suprême que procure l'union constante avec l'Absolu.

#### **VERSET 15**

Le vrai yogi Me voit en tous les êtres et tous les être en Moi. En vérité, l'âme réalisée Me voit partout.

#### **VERSET 16**

Qui me voit partout et voit tout en Moi n'est jamais séparé de Moi, comme jamais non plus Je ne Me sépare de lui.

#### **VERSET 17**

Le yogi Me sachant Un avec l'Âme Suprême, sis en la multiplicité des êtres, M'adore et en Moi toujours demeure.

#### **VERSET 18**

Le parfait yogi voit, à travers sa propre expérience, l'égalité de tous les êtres, heureux ou malheureux.

#### **VERSET 19**

Il est certes malaisé de dompter ce mental fébrile. On y parvient cependant, par une pratique constante et par le détachement.

### **VERSET 20**

Pour qui n'a pas maîtrisé son mental, l'œuvre de réalisation spirituelle sera difficile. Mais pour qui le domine et guide ses efforts par les moyens appropriés, la réussite est sûre. Telle est Ma pensée.

### **VERSET 21**

Pour le spiritualiste aux actes heureux, il n'est de destruction ni dans cette vie, en ce monde, ni dans l'autre ; jamais, Mon ami, le mal, ou l'infortune, ne s'empare de lui. Après des années sans nombre de délice sur les planètes Où vivent ceux qui ont pratiqué le bien, celui qu'a vu faillir la voie du yoga renaît au sein d'une famille riche et noble, ou vertueuse.

### **VERSET 22**

Il peut aussi renaître dans une famille de sages spiritualistes. En vérité, il est rare, ici-bas, d'obtenir une telle naissance. Là, il recouvre la conscience divine acquise dans sa vie passée, et reprend sa marche vers la perfection. En vertu de la conscience divine acquise dans sa vie passée, il est tout naturellement porté vers la pratique du yoga, parfois même à son insu. Désireux de connaître le yoga, il transcende déjà tous les rites scripturaire. Que le yogi, purifié de toute faute, s'efforce de parfaire sa réalisation spirituelle, et il atteindra enfin, passées de nombreuses vies d'intense pratique, le but suprême. Le yogi est plus haut que l'ascète, le philosophe et l'homme qui aspire aux fruits de ses actes. En toutes circonstances, sois donc un yogi. Et de tous les yogis, celui qui, avec une foi totale, demeure toujours en Moi et M'adore en Me servant avec amour, celui-là est le plus grand, et M'est le plus intimement lié.

## **CHAPITRE 6 - LA CONNAISSANCE DE DIEU**

### **VERSET 1**

Maintenant écoute. Voici de quelle manière, pleinement conscient de Moi dans la pratique du yoga, ton mental à Moi lié, tu Me connaîtras tout entier, sans plus le moindre doute.

### **VERSET 2**

Dans sa totalité, Je te la révélerai, cette connaissance et du phénomène et du noumène, hors de quoi il n'est rien qui reste à connaître. Parmi des milliers d'hommes, un seul, peut-être, recherchera la perfection, et parmi ceux qui l'atteignent, rare celui qui Me connaît en vérité.

### **VERSET 3**

Terre, eau, feu, air, éther, mental, intelligence et faux ego, ces huit éléments, distincts de Moi-même, constituent Mon énergie inférieure.

#### **VERSET 4**

Outre cette énergie inférieure, une autre énergie est Mienne, une énergie supérieure, spirituelle ; les êtres vivants, qui luttent avec la nature matérielle et par quoi l'univers subsiste, la constituent.

#### **VERSET 5**

De toutes choses en ce monde, matérielles comme spirituelles, sache que Je suis l'Origine et la Fin.

#### **VERSET 6**

Nulle vérité ne M'est supérieure. Tout sur Moi repose, comme des perles sur un fil. De l'eau Je suis la saveur, du soleil et de la lune la lumière, des mantras védiques la syllabe om. Je suis le son dans l'éther, et dans l'homme l'aptitude.

#### **VERSET 7**

De la terre Je suis le parfum originel, et du feu la chaleur. Je suis la vie en tout ce qui vit, et l'ascèse de l'ascète.

#### **VERSET 8**

Sache-le, Je suis de tous les êtres la Semence première. De l'intelligent Je suis l'intelligence, et du puissant la prouesse. Je suis la force du fort exempt de désir et de passion. Je suis l'union charnelle qui n'enfreint pas les principes de la religion.

#### **VERSET 9**

Tout état de l'être, qu'il relève de la Vertu, de la Passion ou de l'Ignorance, n'est qu'une manifestation de Mon énergie. En un sens, Je suis tout ; jamais, cependant, Je ne perds Mon individualité. Comprends qu'aux gunas Je ne suis pas soumis. Égaré par les trois gunas [Vertu, Passion et Ignorance], l'Univers entier ignore qui Je suis, Moi le Suprême, l'Intarissable, qui transcende ces influences matérielles.

#### **VERSET 10**

L'énergie que constituent les trois gunas, cette énergie divine, la Mienne, on ne peut, sans mal, la dépasser. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites.

#### **VERSET 11**

Les sots, les derniers des hommes, ceux dont le savoir est dérobé par l'illusion, les démoniaques, -ces mécréants ne s'abandonnent pas à Moi.

#### **VERSET 12**

De quatre ordres, les vertueux qui avec dévotion Me servent : le malheureux, le curieux, l'homme qui poursuit la richesse et celui qui désire connaître l'Absolu.

#### **VERSET 13**

De tous, supérieur est le sage parfait au savoir, que le service de dévotion pur unit à Moi. Je lui suis très cher, comme il M'est aussi très cher.

#### **VERSET 14**

Tous ces bhaktas sont certes des âmes magnanimes, mais celui qui Me connaît, Je considère qu'il vit en Moi. Absorbé dans Mon service absolu, il vient à Moi. Après de nombreuses renaissances, lorsqu'il sait que Je suis tout ce qui est, la Cause de toutes les causes, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi. Rare un tel mahatma.

#### **VERSET 15**

Ceux dont le mental est déformé par les désirs matériels se vouent aux devas ; ils suivent, chacun selon leur nature, les divers rites propres à leur culte. J'habite le cœur de chacun en tant qu'Âme Suprême. Et dès qu'un homme désire rendre un culte aux devas, c'est Moi qui affermis sa foi et lui permets ainsi de se vouer au deva qu'il a choisi.

#### **VERSET 16**

Plein de cette foi, il demande au deva certaines faveurs, et voit ses désirs comblés. Mais en réalité, ces bienfaits viennent de Moi seul. Les hommes à l'intelligence brève rendent un culte aux devas ; éphémères et limités sont les fruits de leur adoration. Qui se voue aux devas atteint leurs planètes, quand Mes dévots, cependant, certes, atteignent Ma planète, la suprême. Les hommes sans intelligence, ne Me connaissant point, croient que J'emprunte cette Forme, cette personnalité. Leur ignorance les empêche de connaître Ma nature, suprême et immuable.

#### **VERSET 17**

Je ne Me montre jamais aux sots ni aux insensés ; par Ma puissance interne, Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne Me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable.

#### **VERSET 18**

Parce que Je suis Dieu, la Personne Suprême, Je sais tout du passé, du présent et de l'avenir. Je connais aussi tous les êtres ; mais Moi, nul ne Me connaît.

#### **VERSET 19**

Tous les êtres naissent dans l'illusion, ballottés par les dualités du désir et de l'aversion.

#### **VERSET 20**

Mais les hommes libres de ces dualités, fruits de l'illusion, les hommes qui, dans leurs vies passées comme dans cette vie, furent vertueux, les hommes en qui le péché a pris fin, ceux-là Me servent avec détermination.

#### **VERSET 21**

Par le service de dévotion, ils prennent refuge en Moi, ces hommes d'intelligence qui s'appliquent à s'affranchir de la vieillesse et de la mort. En vérité, ils sont au niveau du brahman : ils possèdent entière la connaissance des actes, spirituels ou matériels.

#### **VERSET 22**

Qui Me connaît comme le Seigneur Suprême, Principe même de la manifestation matérielle, Source des devas et Maître de tous sacrifice, peut, le mental fixe, même à l'instant de mourir, Me saisir et Me connaître encore.

## **CHAPITRE 7 - ATTEINDRE DIEU**

### **VERSET 1**

On appelle Brahman l'être spirituel, impérissable ; le moi est sa nature éternelle, et le karma, ou l'action matérielle, les actes qui engendrent et déterminent les corps successifs qu'il revêt.

### **VERSET 2**

La manifestation matérielle est en permanente mutation, et l'univers, avec tous ses devas, constitue la forme universelle du Seigneur Suprême ; et Je suis ce Seigneur, le Maître du sacrifice, qui en tant qu'Âme Suprême, habite dans le cœur de chaque être incarné. Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma Demeure, n'en doute pas.

### **VERSET 3**

Car ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future.

### **VERSET 4**

Ainsi, en Moi, Krishna, en Ma Forme personnelle, absorbe toujours tes pensées, sans faillir à combattre, comme doit le faire un ksatriya. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi.

### **VERSET 5**

Celui qui toujours se souvient de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite, sans s'écarter de la voie, celui-là, sans nul doute vient à Moi. Il faut méditer sur le Seigneur Suprême en tant que l'Être omniscient, le plus ancien, le Maître et Soutien de tout, qui, plus tenu encore que le plus tenu, est inconcevable, au-delà de l'intelligence matérielle, et toujours demeure une personne. Resplendissant comme le soleil, Il transcende ce monde de ténèbres.

### **VERSET 6**

Qui, à l'instant de la mort, fixe entre les sourcils son air vital et, avec la dévotion la plus profonde, s'absorbe dans le souvenir du Seigneur Suprême, ira certes à Lui.

### **VERSET 7**

Les grands sages du renoncement, versés dans les Vedas, et qui prononcent l'omkara, pénètrent dans le Brahman. Je vais maintenant t'instruire dans cette voie de salut, qui requiert la continence. Car, le yoga consiste à se détacher de toute activité des sens. C'est en fermant les portes des sens, en gardant le mental fixé sur le cœur et en maintenant l'air vital au sommet de la tête que l'on s'y établit.

### **VERSET 8**

Ainsi établi dans le yoga, et prononçant la syllabe sacrée om, suprême alliance de lettres, celui qui, à l'instant de quitter le corps, pense à Moi, Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sans nul doute, atteindra les planètes spirituelles.

### **VERSET 9**

Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui toujours se souvient de Moi, sans écart, M'atteint sans peine. Quand ils M'ont atteint, les yogis imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, Où règne la souffrance.

### **VERSET 10**

Toutes les planètes de l'univers, de la plus évoluée à la plus basse, sont lieux de souffrance, Où se succèdent la naissance et la mort. Mais pour l'âme qui atteint Mon Royaume, il n'est plus de renaissance. Un jour de Brahma vaut mille des âges que connaissent les hommes ; et autant sa nuit.

### **VERSET 11**

Avec le jour de Brahma naissent toutes les variétés d'êtres; et que vienne sa nuit, toutes sont annihilées.

### **VERSET 12**

Sans fin, jour après jour, renaît le jour, et chaque fois, des myriades d'êtres sont ramenés à l'existence. Sans fin, nuit après nuit, tombe la nuit, et avec elle, les êtres, dans l'anéantissement, sans qu'ils rien n'y puissent. Il existe cependant un autre monde, lui éternel, au-delà des deux états, manifesté et non manifesté, de la matière. Monde suprême, qui jamais ne périt ; quand tout en l'Univers matériel est dissout, lui demeure intact.

### **VERSET 13**

On le dit non manifesté et impérissable ce Royaume suprême, but ultime ; pour qui l'atteint, point de retour. Ce monde, c'est Ma Demeure Absolue.

### **VERSET 14**

La dévotion pure permet seule d'atteindre Dieu, le Seigneur Suprême, plus grand que tous. Bien qu'Il ne quitte jamais Son Royaume, Il pénètre en toute chose, et tout en Lui repose.

### **VERSET 15**

Les moments Où l'on part de ce monde pour n'y plus revenir, ceux aussi Où l'on part et revient, laisse-Moi maintenant te les décrire, ô meilleur des Bharatas. Qui connaît le Brahman Suprême quitte ce monde à un moment propice, à la lumière du jour et sous le signe du deva du feu, durant les quinze jours Où croît la lune et les six mois Où le soleil passe au septentrion.

### **VERSET 16**

Qu'il parte la nuit, dans la fumée, durant le déclin de lune ou dans les six mois qui voient le soleil passer au sud, qu'il atteigne l'astre lunaire, et le yogi devra encore en ce monde revenir.

### **VERSET 17**

Il existe, selon les Vedas, deux façons de quitter ce monde: dans les ténèbres ou dans la lumière. L'une est la voie du retour, et l'autre du non-retour. Ils ne s'égarent jamais, les bhaktas qui connaissent ces deux voies. Sois donc toujours ferme dans la dévotion.

### **VERSET 18**

L'étude des Vedas, les sacrifices, les austérités, les actes charitables, la recherche philosophique et l'action intéressée : celui qui choisit la voie du service de dévotion n'est en rien privé de leurs fruits ; et, à la fin, il gagne le Royaume absolu.

## **CHAPITRE 8 - LE PLUS SECRET DES SAVOIRS**

### **VERSET 1**

Parce que jamais tu ne Me jalouses, Je vais te révéler la sagesse la plus secrète, par quoi tu seras affranchi des souffrances de l'existence matérielle.

### **VERSET 2**

Ce savoir est roi entre toutes les sciences; il est le secret d'entre les secrets, la connaissance la plus pure, et parce qu'il nous fait directement réaliser notre identité véritable, représente la perfection de la vie spirituelle. Il est impérissable, et d'application joyeuse.

### **VERSET 3**

Les hommes qui, sur la voie du service de dévotion, sont privés de foi ne peuvent M'atteindre; ils reviennent naître et mourir en ce monde.

### **VERSET 4**

Cet Univers est tout entier pénétré de Moi, dans Ma forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux.

### **VERSET 5**

Dans le même temps, rien de ce qui est créé n'est en Moi. Vois Ma puissance surnaturelle! Je soutiens tous les êtres, Je suis partout présent, et pourtant, Je demeure la Source même de toute création. De même que dans l'espace éthéré se tient le vent puissant, soufflant partout, ainsi, sache-le, en Moi se tiennent tous les êtres. A la fin d'un âge, toutes créations matérielles rentrent en Moi, et au début de l'âge suivant, par Ma puissance, Je crée à nouveau.

### **VERSET 6**

L'Univers matériel tout entier est sous Mon ordre. Par Ma volonté, il est à chaque fois de nouveau manifesté, et c'est toujours par elle qu'à la fin il est anéanti.

### **VERSET 7**

Mais ces actes ne sauraient Me lier. A jamais détaché d'eux, J'y demeure comme neutre. La nature matérielle agit sous Ma direction, sous Ma direction, elle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles. Par Mon ordre encore, elle est créée puis anéantie, dans un cycle sans fin.

### **VERSET 8**

Les sots Me dénigrent lorsque sous la forme humaine Je descends en ce monde. Ils ne savent rien de Ma nature spirituelle et absolue, ni de Ma suprématie totale.

### **VERSET 9**

Ainsi égarés, ils chérissent des vues démoniaques et athées. Vains sont leurs espoirs de libération, vains leurs actes intéressés, vaine leur aspiration au savoir. Mais ceux qui ignorent l'égarement, les mahatmas, se trouvent sous la protection de la nature divine. Me sachant Dieu, la Personne Suprême, originel et intarissable, ils s'absorbent dans le service de dévotion.

### **VERSET 10**

Chantant toujours Mes gloires, se prosternant devant Moi, grandement déterminés dans leur effort spirituel, ces âmes magnanimes M'adorent éternellement avec amour et dévotion.

### **VERSET 11**

D'autres, qui cultivent le savoir, M'adorent soit comme l'Existence unique, soit dans la diversité des êtres et des choses, soit dans Ma forme universelle.

### **VERSET 12**

Mais c'est Moi qui suis le rite et le sacrifice, l'oblation aux ancêtres, l'herbe médicinale et le mantra. Je suis et le beurre, et le feu, et l'Offrande. De cet Univers, Je suis le Père, la Mère, le Soutien et l'Aïeul. Je suis l'Objet du savoir, le Purificateur et la syllabe Om. Je suis également le Rk, le Sama et le Yajur. Je suis le But, le Soutien, le Maître, le Témoin, la Demeure, le Refuge et l'Ami le plus cher. Je suis la création et l'annihilation, la Base de toutes choses, le Lieu de repos et l'éternelle Semence.

### **VERSET 13**

Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'Immortalité, de même que la Mort personnifiée. L'être et le non-être, tous deux sont en Moi. C'est indirectement qu'ils M'adorent, les hommes qui étudient les Vedas et boivent le soma, cherchant ainsi à gagner les planètes de délices. Ils renaissent sur la planète d'Indra, où ils jouissent des plaisirs des devas. Quand ils ont joui de ces plaisirs célestes, quand leurs mérites se sont épuisés, ils reviennent sur cette Terre mortelle. Un bonheur fragile, tel est donc, après avoir suivi les principes des Vedas, le seul fruit qu'ils récoltent. Mais ceux qui M'adorent avec dévotion, méditant sur Ma forme absolue, Je comble leurs manques et préserve ce qu'ils possèdent. Toute oblation qu'avec foi l'homme sacrifie aux devas est en fait destinée à Moi seul, mais offerte sans la connaissance.

### **VERSET 14**

Car, Je suis l'unique Bénéficiaire et l'unique Objet du sacrifice. Or, ceux qui ignorent Ma nature véritable, absolue, retombent. Ceux qui vouent leur culte aux devas renaîtront parmi les devas, parmi les spectres et autres esprits ceux qui vivent dans leur culte, parmi les ancêtres les adorateurs des ancêtres; de même, c'est auprès de Moi que vivront Mes dévots.

### **VERSET 15**

Que l'on M'offre, avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, cette offrande, Je l'accepterai.



### **VERSET 16**

Quoi que tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et prodigues, quelque austérité que tu pratiques, que ce soit pour Me l'offrir. Ainsi, tu t'affranchiras des suites des actes, tous, vertueux ou coupables; par ce principe de renoncement, tu seras libéré et viendras à Moi. Je n'envie, Je ne favorise personne, envers tous Je suis impartial. Mais quiconque Me sert avec dévotion vit en Moi; il est un ami pour Moi, comme Je suis son ami.

### **VERSET 17**

Commettrait-il les pires actes, il faut voir quiconque est engagé dans le service de dévotion comme un saint homme, car il est sur la voie parfaite.

### **VERSET 18**

Rapidement, il devient sans reproche et trouve la paix éternelle. Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot ne périra. Quiconque en Moi prend refuge, fut-il de basse naissance, une femme, un vaisya, ou même un sudra, peut atteindre le but suprême.

### **VERSET 19**

Que dire alors des brahmanas, des justes, des bhaktas et des saints rois, qui, en ce monde éphémère, en ce monde de souffrances, Me servent avec amour et dévotion. Emplis toujours de Moi ton mental, deviens Mon dévot, offre-Moi, ton hommage et voue-Moi ton adoration. Parfaitement absorbé en Moi, certes tu viendras à Moi.

## **CHAPITRE 9 - LES GLOIRES DE DIEU**

### **VERSET 1**

Encore une fois, Mon ami très cher, écoute Ma parole suprême, dite pour ton bien, et qui t'apportera la joie. Ni les multitudes de devas, ni les grands sages ne connaissent Mon origine, car en tout, Je suis des uns comme des autres la Source.

### **VERSET 2**

Qui Me sait non né, sans commencement, le Souverain de tous les mondes, celui-là, sans illusion parmi les hommes, devient libre de tout péché.

### **VERSET 3**

L'intelligence, le savoir, l'affranchissement du doute et de l'illusion, l'indulgence, la véracité, la maîtrise de soi et la quiétude, les joies et les peines, la naissance et la mort, la peur et l'intrépidité, la non-violence, l'équanimité, le contentement, l'austérité, la charité, la gloire et l'opprobre,--tous de Moi seul procèdent.

### **VERSET 4**

Les sept grands sages, les quatre autres, qui furent avant eux, et les Manus [les pères de l'humanité] sont nés de Mon Mental; tous les êtres, en ce monde, sont leurs descendants.

### **VERSET 5**

Qui, en vérité, connaît cette gloire et cette puissance, les Miennes, Me sert avec une dévotion pure, sans partage; c'est là un fait certain. De tous les mondes, spirituels et matériels, Je suis la Source, de Moi tout émane. Les sages qui connaissent parfaitement cette vérité de tout leur cœur Me servent et M'adorent. Mes purs dévots toujours absorbent en Moi leurs pensées, et leur vie, Me l'abandonnent. Ils s'éclairent les uns les autres sur Ma Personne, s'entretiennent de Moi sans fin, et par là trouvent une satisfaction et une joie immenses.

### **VERSET 6**

Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence par quoi ils pourront venir à Moi. Vivant dans leur cœur, et plein pour eux de compassion, Je dissipe, du flambeau lumineux de la connaissance, les ténèbres nées de l'ignorance.

### **VERSET 7**

Je te décrirai donc Mes gloires divines, mais seules les plus saillantes, car infinie est Ma splendeur. Je suis l'Âme Suprême sis dans le cœur de chaque être. De tous, Je suis le commencement, le milieu et la fin.

### **VERSET 8**

D'entre les Adityas, Je suis Visnu, et d'entre les sources de lumière, le soleil radieux. Parmi les Maruts, Je suis Marici, et parmi les astres de la nuit, la lune.

### **VERSET 9**

D'entre les Vedas, Je suis le Sama. Parmi les devas, Je suis Indra, et parmi les sens, le mental. En les êtres, Je suis la force vitale [la conscience]. Parmi les Rudras, Je suis Siva. D'entre les Yaksas et les Raksasas, Je suis le deva des richesses [Duvera], et chez les Vasus, Je suis le Feu [Agni]. D'entre les montagnes, Je suis Meru.

### **VERSET 10**

D'entre les prêtres, sache que Je suis la tête, le seigneur de la dévotion, et d'entre les chefs militaires, Skanda, le seigneur de la guerre. Parmi les eaux, Je suis l'océan.

### **VERSET 11**

Chez les grands sages, Je suis Bhrgu. Parmi les vibrations de son Je suis Om, la Syllabe absolue, et parmi les sacrifices, le japa, le chant des Saints Noms. Parmi les masses inébranlables, Je suis les Himalayas.

### **VERSET 12**

D'entre les arbres, Je suis le figuier sacré, et d'entre les sages et les devas, Narada. Chez les Gandharvas, chantres des devas, Je suis Citraratha, et parmi les âmes accomplies, le sage Kapila. D'entre les chevaux, sache que Je suis Uccaihsrava, né du nectar d'immortalité. Chez les nobles éléphants, Je suis Airavata, et chez les hommes, le monarque.

### **VERSET 13**

Parmi les armes, Je suis la foudre, et parmi les vaches, la surabhi, au lait abondant. Chez les procréateurs, Je suis Kandarpa, le deva de l'amour, et d'entre les serpents, le roi, Vasuki.

### **VERSET 14**

Chez les Nagas, serpents célestes, Je suis Ananta, et chez les princes de l'onde, Varuna. Parmi les ancêtres, Je suis Aryama, et parmi ceux qui appliquent la loi, le deva de la mort.

### **VERSET 15**

D'entre les démoniaques Daityas, Je suis le fervent Prahlada, et d'entre les asservisseurs, le temps. Parmi les bêtes, Je suis le lion, et parmi les oiseaux, Garuda, qui porte Visnu.

### **VERSET 16**

Parmi les purificateurs, Je suis le vent, et d'entre ceux qui portent les armes, Je suis Rama. Chez les poissons, Je suis le requin, et parmi les cours d'eau, le Gange. De toute création, ô Arjuna, Je suis le début et la fin, et l'entre-deux. Parmi toutes les sciences, Je suis la science spirituelle de l'âme, et des logiciens, Je suis la conclusion, la vérité finale.

### **VERSET 17**

D'entre les lettres, Je suis le A, et parmi les mots composés, le dvandva. Je suis également le temps inexhaustible, et parmi les créateurs, Brahma, dont les faces multiples regardent partout.

### **VERSET 18**

Je suis la mort qui tout dévore, et aussi la Source de tout ce qui est à venir. En la femme, Je suis le nom, la fortune, mais aussi les belles paroles, la mémoire, l'intelligence, la fidélité et la patience.

### **VERSET 19**

D'entre les hymnes, Je suis le Brhat-sama, que l'on chante pour Indra, et d'entre les poèmes, la Gayatri, que chantent chaque jour les brahmanas. Parmi les mois, Je suis novembre et décembre, et parmi les saisons, le printemps fleurissant.

### **VERSET 20**

Je suis le jeu des trompeurs, et l'éclat de tous ce qui respandit. Je suis la victoire, l'aventure et la force du fort.

### **VERSET 21**

Chez les descendants de Vrsni, Je suis Vasudeva, et chez les Pandavas, Arjuna. Parmi les sages, Je suis Vyasa, et d'entre les grands penseurs, Usana.

### **VERSET 22**

Parmi les châtiments, Je suis la verge, et chez ceux qui cherchent à vaincre, la moralité. Dans les choses secrètes, Je suis le silence, et du sage la sagesse.

### **VERSET 23**

De plus Je suis la Semence de toute existence : Rien de mobile ou d'immobile n'existe sans Moi. Mes gloires divines ne connaissent pas de limites. Ce que Je t'ai révélé n'est qu'une manière d'exemple, une infime parcelle de Ma grandeur infinie. Tous ce qui est beau, puissant, glorieux, éclot, sache-le, d'un simple fragment de Ma splendeur. Mais à quoi bon tout ce détail ? Car, l'Univers entier, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et le soutiens.

## **CHAPITRE 10 LA FORME UNIVERSELLE DU SEIGNEUR**

### **VERSET 1**

Vois ici Ma gloire, des centaines, des milliers de formes divines, infiniment diverses, multicolores comme la mer. Aperçois les Adityas, les Rudras, tous les autres devas. Contemple, ô meilleur des Bharatas, les innombrables manifestations que jamais jusqu'ici nul n'a connues. Tout ce que tu désires et désireras voir, le mobile comme l'immobile, vois-le à l'instant dans cette forme universelle, car tout s'y trouve, ô Gudakesa.

### **VERSET 2**

Mais tu ne peux Me voir avec les yeux qui sont tiens; Te te confère donc les yeux divins par quoi tu pourras contempler Mes inconcevables pouvoirs.

### **VERSET 3**

Arjuna dit :

O Krsna, mon cher Seigneur, je vois, en Ton corps réunis tous les devas et autres êtres. J'aperçois Brahma, assis sur la fleur de lotus, et Siva, et les sages, et les serpents divins. O Seigneur de l'univers, je vois en Ton corps universel, d'innombrables formes, d'innombrables yeux, bouches, bras et ventres, étendus à l'infini. Là, point de fin, de milieu, ni de commencement. Sa radiance éblouissante, dont le flamboiement et l'ampleur sont semblables à ceux du soleil, rend Ta forme, parée de multiples couronnes, de masses et de disques, difficile à garder sous les yeux. Tu es le But premier, suprême, et nul, dans tous les univers, n'égale Ta grandeur, Toi qui es intarissable, le plus ancien de tout. Tu es le Soutien de la religion impérissable et l'éternelle Personne Divine. Sans commencement, sans milieu et sans fin, Tu es de tout l'Origine. Sans nombre sont Tes bras, sans nombre Tes yeux grandioses, et parmi eux, le soleil et la lune. Tes bouches crachent un feu brûlant, et de Ta radiance, Tu réchauffes cet univers tout entier. Bien qu'Unique, Tu Te déploies à travers le ciel, les planètes et l'espace qui les sépare. Contemplant cette forme, la Tienne, terrible et merveilleuse, ô Grand parmi les grands, je vois les trois systèmes planétaires, tous jetés dans la confusion. Tous les devas, par groupes, se soumettent et entrent en Toi. Terrifiés, les mains jointes, ils T'adressent des prières, et chantent les hymnes védiques. Les différentes manifestations de Siva, les Adityas, les Vasus, les Sadhyas, les Visvadevas, les deux Asvins, les Maruts, les ancêtres et les Gandharvas, les Yaksas, les Asuras et les devas accomplis, tous Te contemplent, frappés d'émerveillement. A la vue de Tes visages et de Tes yeux sans nombre, de Tes bras, ventres, jambes, tous innombrables, et de Tes terribles dents, ô Toi au-bras-puissant, les planètes et tous leurs devas sont troublés, comme je le suis moi-même. Tes

couleurs éblouissantes, multiples, emplissent les cieux, et à la vue de Tes yeux immenses et flamboyants, de Tes bouches béantes, je ne puis conserver plus longtemps mon mental en paix, ô Visnu, Toi qui tout pénètres, j'ai peur. Comme je regarde Tes visages, ardents comme la mort, et Tes dents, terribles, les sens me font défaut. De toutes parts m'assaille la confusion. O Seigneur des seigneurs, ô Havre des mondes, accorde-moi Ta grâce. Les fils de Dhrtarastra et leurs alliés royaux, et Bhisma, Drona, Karna, et aussi les plus éminents de nos guerriers, tous se précipitent dans Tes bouches, dont les dents effroyables écrasent leurs têtes. J'en vois même qui, entre ces dents, sont broyés.

#### **VERSET 4**

Telles les eaux des fleuves qui dans l'océan se jettent, ces légions de grands guerriers dans Tes bouches de feu se ruent et périssent. Comme des phalènes se hâtent à leur perte dans le feu brûlant, ainsi tous les hommes se précipitent dans Tes bouches pour s'y détruire. O Visnu, je Te vois qui engloutis tous ces êtres dans Tes bouches enflammées, qui couvres l'univers de Ta radiance sans mesure et embrases les mondes. O Maître des maîtres, Toi dont la forme est si terrible, je T'en prie, dis-moi qui Tu es. Je Te rends mon hommage; accorde-moi Ta grâce. Je ne comprends pas le dessein de Tes œuvres, et voudrais le connaître.

#### **VERSET 5**

Le Seigneur Bienheureux dit :

Je suis le Temps, destructeur des mondes, venu engager tous les hommes. En dehors de vous [les Pandavas], ils périront tous, guerriers des deux armées qui s'affrontent.

#### **VERSET 6**

En voyant Krsna dans Sa Forme originelle, Arjuna dit :

Je vois cette Forme aux traits humains, si merveilleusement belle, et voici que s'apaise mon mental, et que je reviens à ma propre nature, ô Janardana.

Le Seigneur Bienheureux dit :

Cette Forme, la Mienne, que maintenant tu contemples, il est bien difficile de la voir, Mon cher Arjuna. Les Devas eux-mêmes sans cesse aspirent à La découvrir, cette Forme si chère.

#### **VERSET 7**

Cette Forme que tu vois de tes yeux spirituels, ni la simple étude des Vedas, ni les ascèses sévères, ni les actes charitables, ni l'adoration rituelle ne permettent de la comprendre. Nul, par ces chemins, ne Me verra tel que Je suis. Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage qu'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi, ô Arjuna, et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne, ô Parantapa. Celui qui, affranchi de la spéculation intellectuelle et de la souillure de ses actes passés, bienveillant à l'égard de tous les êtres, s'absorbe dans se service de dévotion pur, celui-là, ô cher Arjuna, certes vient à Moi.

## **CHAPITRE 11 - LE SERVICE D'AMOUR ET DE DEVOTION**

### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit :

Celui qui attache sur Ma Forme personnelle son mental, et toujours s'engage dans Mon adoration, plein d'une foi spirituelle ardente, celui-là, Je le tiens pour le plus parfait. Quant à ceux qui tout entiers se vouent au non-manifesté, à l'indéfini, inconcevable, inaccessible aux sens, omniprésent, fixe, immuable

[le concept impersonnel de la Vérité Absolue], ceux-là, dont le culte consiste à maîtriser les sens, se montrer égal envers tous et œuvrer pour le bien universel, certes, ils finissent aussi par M'atteindre. Pour eux, cependant, dont le mental se lie au non-manifesté, à l'aspect impersonnel de l'Absolu, le progrès sera fort pénible. Avancer par cette voie est toujours difficile pour l'être incarné.

### **VERSET 2**

Pour qui M'adore, abandonne à Moi tous ses actes et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, pour celui-là, Je suis le Libérateur qui bientôt l'arrachera à l'océan des morts et des renaissances. Simplement fixe ton mental sur Moi, Dieu, la Personne Suprême, et loge en Moi toute ton intelligence. Ainsi, nul doute, tu vivras toujours en Moi. Si tu ne peux, attacher sur Moi ton mental sans faillir, observe les principes régulateurs du Bhakti-yoga.

### **VERSET 3**

Si toutefois tu ne peux te soumettre aux principes régulateurs du bhakti-yoga, alors essaie de Me consacrer tes œuvres, car en agissant pour Moi, tu atteindras l'état parfait.

### **VERSET 4**

Et si tu ne peux même agir dans cette conscience, alors efforce-toi de renoncer à tous fruits de tes actes, et en l'âme d'établir ta conscience.

### **VERSET 5**

Mais si à cette pratique non plus tu ne peux te plier, cultive alors la connaissance. Supérieure à la connaissance, néanmoins, est la méditation, et supérieur à la méditation, le renoncement aux fruits des actes, car ce renoncement peut conférer, pour le mental, toute paix.

### **VERSET 6**

Celui, envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui du faux ego est affranchi et dans la joie comme dans la peine reste le même, qui, plein de pardon, toujours connaît le contentement, qui avec détermination est engagé dans le service de dévotion, et dont le mental et l'intelligence sont en accord avec Moi, celui-là M'est très cher.

### **VERSET 7**

Celui qui jamais n'est cause d'agitation pour autrui et que jamais non plus l'agitation ne trouble, que joies et peines n'affectent pas, celui-là M'est très cher. Celui qui ne dépend en

rien des modes de l'action matérielle, l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, affranchi de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là, Mon dévot, M'est très cher. Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là, Mon dévot, M'est très cher. Celui qui envers l'ami ou l'ennemi se montre égal, et le même devant la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, les joies ou les peines, l'éloge ou le blâme, qui toujours est libre de toute souillure, silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance, Me sert avec amour et dévotion, celui-là M'est très cher.

#### **VERSET 8**

Celui qui, plein de foi, dans cette impérissable voie du service de dévotion s'engage tout entier, faisant de Moi le But suprême, celui-là M'est infiniment cher.

## **CHAPITRE 12 - LA NATURE, LE BENEFICIAIRE ET LA CONSCIENCE**

#### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit :  
On appelle "champ" le corps, et "connaissant du champ" celui qui connaît le corps.

#### **VERSET 2**

Comprends, que dans tous les corps, le connaissant, Je le suis aussi. Et connaître le corps, connaître le possesseur du corps, voilà le savoir. Telle est Ma pensée.

#### **VERSET 3**

Écoute à présent, Je t'en prie : en peu de mots Je décrirai le champ d'action, comment il est constitué, ses métamorphoses, sa source, de même que le connaissant de ce champ et son influence. Ce savoir, du champ d'action et de son connaissant, divers sages l'ont exposé, en divers Écrits védiques -notamment le Vedanta-sutra Où causes et effets sont présentés avec force raison.

#### **VERSET 4**

L'ensemble des cinq grands éléments, du faux ego, de l'intelligence, du non-manifesté, des dix organes des sens, du mental et des cinq objets des sens, puis désir et aversion, joie et peine, signes de la vie et conviction, -tels sont, en bref, le champ d'action et ce qui résulte des interactions de ses éléments constituants.

#### **VERSET 5**

L'humilité, la modestie, la non-violence, la tolérance, la simplicité, l'acte d'approcher un maître spirituel authentique, la pureté, la constance et la maîtrise de soi; le renoncement aux objets du plaisir des sens, l'affranchissement du faux ego et la claire perception que naissance, maladie, vieillesse et mort sont maux à combattre; le détachement d'avec sa femme, ses

enfants, son foyer et ce qui s'y rattache, l'égalité d'esprit en toute situation, agréable ou pénible; la dévotion pure et constante envers Moi, la recherche des lieux solitaires et le détachement des masses, le fait de reconnaître l'importance de la réalisation spirituelle, et la recherche philosophique de la Vérité Absolue, - tel est, Je le déclare, le savoir, et l'ignorance tout ce qui va contre.

#### **VERSET 6**

Je t'instruirai maintenant de l'objet du savoir, et sa connaissance te fera goûter l'éternel. On l'appelle brahman, le spirituel; il est sans commencement, et à Moi subordonné. Il transcende le monde de la matière, et, avec lui, les effets et les causes qui lui sont inhérents.

#### **VERSET 7**

Partout Ses mains et Ses jambes, Ses yeux et Ses visages, et rien n'échappe à Son ouïe. Ainsi, partout présente, l'Âme Suprême.

#### **VERSET 8**

Source originelle des sens de tous les êtres, l'Âme Suprême en est pourtant Elle-même dépourvue. Soutien de tous, Elle reste pourtant sans attache. Et, au-delà des trois gunas, Elle n'en demeure pas moins le Maître.

#### **VERSET 9**

La Vérité suprême est au-dedans comme au-dehors, dans le mobile comme dans l'immobile; Elle dépasse le pouvoir de perception et d'entendement lié aux sens matériels. Infiniment lointaine, Elle est aussi très proche. Bien qu'Elle semble divisée, l'Âme Suprême demeure indivisible; Elle est Une. Bien qu'Elle soutienne tous les êtres, comprends que c'est Elle aussi qui les dévore et les fait se développer tous.

#### **VERSET 10**

De tout ce qui est lumineux, Elle est la Source de lumière. Elle est non manifestée, Elle demeure par-delà les ténèbres de la matière. Elle est le savoir, l'objet du savoir et le but du savoir. Elle habite le cœur de chacun. Ainsi, Je t'ai en peu de mots décrit le champ d'action, le savoir et l'objet du savoir. Toute la profondeur de ces choses, à Mes seuls dévots il est donné de la comprendre, et d'atteindre ainsi à Ma nature. La nature matérielle comme les êtres distincts, sache-le, n'ont pas de commencement. Leurs mutations et les trois gunas n'ont d'autre origine que la nature matérielle.

#### **VERSET 11**

De la nature, on dit qu'elle est cause de tous les actes matériels et de leurs suites; l'être distinct, pour lui, est cause des plaisirs et souffrances divers qu'il connaît en ce monde.

#### **VERSET 12**

Ainsi, l'être distinct emprunte, au sein de la nature matérielle, diverses manières d'exister, et y prend jouissance des trois gunas: cela, parce qu'il touche à cette nature. Il connaît alors souffrances et plaisirs, en diverses formes de vie.



### **VERSET 13**

Mais il est, dans le corps, un autre bénéficiaire, lequel transcende la matière; et c'est le Seigneur, le possesseur suprême, Témoin et Consentant, qu'on nomme l'Âme Suprême.

### **VERSET 14**

Il atteindra certes la libération, celui qui comprend ainsi la nature matérielle, et ce que sont l'être vivant et l'interaction des trois gunas. Quelle que soit sa condition présente, jamais plus il ne renaîtra en ce monde. L'Âme Suprême, certains La perçoivent à travers la méditation, d'autres en cultivant la connaissance, d'autres encore par l'action non intéressée.

### **VERSET 15**

Puis on rencontre ceux qui, bien que peu versés dans le savoir spirituel, s'engagent dans l'adoration du Seigneur Suprême parce qu'ils ont entendu parler de Lui. Prêtant volontiers l'oreille aux dires d'autorités, eux aussi triomphent du cycle des morts et des renaissances. Sache, que tout ce qui est, mobile et immobile, ne procède que de l'union du champ d'action avec le connaissant du champ.

### **VERSET 16**

Celui qui voit que l'Âme Suprême, dans tous les corps, accompagne l'âme distincte, et comprend que jamais ni l'Une ni l'autre ne périssent, celui-là en vérité voit. Qui en chaque être voit l'Âme Suprême, partout la même, ne laisse pas son mental l'entraîner à la dégradation. Ainsi parvient-il au but suprême et absolu. Celui qui peut voir que c'est le corps, né de la nature matérielle, que accomplit toute action, que jamais l'âme, intérieure, n'agit, celui-là en vérité voit. Quand l'homme d'intelligence cesse de voir en termes d'identités multiples, dues à des corps multiples, il atteint la vision du brahman. Alors, partout, il ne voit que l'âme spirituelle.

### **VERSET 17**

Ceux qui ont la vision d'éternité peuvent voir que l'âme est spirituelle, éternelle, au-delà des trois gunas. Bien que sise dans le corps de matière, jamais l'âme n'agit, ni n'est liée. Comme l'éther, qui, partout répandu, ne saurait pourtant, lui de nature subtile, se mêler à rien, ainsi l'âme, de la substance du brahman, bien que dans le corps, ne se mêle pas avec lui.

### **VERSET 18**

Comme le soleil, à lui seul, illumine tout l'univers, ainsi, l'âme spirituelle, à elle seule, éclaire de la conscience le corps tout entier.

### **VERSET 19**

Celui qui, à la lumière de la connaissance, voit ainsi ce qui distingue le corps du possesseur du corps, et connaît également par Où l'on se libère de l'emprise de la nature matérielle, celui-là atteint le but suprême.

## **CHAPITRE 13 - LES TROIS GUNAS, ou ATTRIBUTS DE LA NATURE MATERIELLE**

### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit:

Encore une fois, Je te dirai cette sagesse suprême, le plus haut des savoir, par quoi tous les sages se sont d'ici-bas élevés à la perfection ultime.

### **VERSET 2**

Qui s'établit dans ce savoir peut atteindre à la nature spirituelle et absolue, semblable à la Mienne. Alors, il ne renaît pas au temps de la création, et à l'heure de la dissolution, n'en est pas affecté.

### **VERSET 3**

La substance matérielle en sa totalité, nommée brahman, est le siège de la conception; ce brahman, Je le féconde, et Je rends ainsi possible la naissance de tous les êtres.

### **VERSET 4**

Comprends cela, que toutes espèces de vie procèdent du sein de la nature matérielle, et que J'en suis le père, qui donne la semence.

### **VERSET 5**

La nature matérielle est formée des trois gunas: vertu, passion et ignorance. Que l'être distinct, Impérissable, touche la nature matérielle, ô toi aux-bras-puissants, et il se trouve conditionné par ces trois gunas.

### **VERSET 6**

Sache que la vertu, le plus pur des gunas, éclaire l'être et l'affranchit des suites de tous ses actes coupables. Celui qu'elle gouverne développe le savoir, mais dans un même temps, devient conditionné par le sentiment de bonheur qu'elle procure.

### **VERSET 7**

La passion, sache-le, consiste en soifs, en désirs ardents et sans fin. Elle rive l'âme incarnée qu'elle domine à l'action matérielle et à ses fruits.

### **VERSET 8**

Quant à l'ignorance, sache qu'elle cause l'égarément de tous les êtres. Ce guna entraîne folie, indolence et sommeil, qui enchaînent l'âme incarnée.

### **VERSET 9**

La vertu attache l'être au bonheur, la passion aux fruits de ses actes, et l'ignorance à la folie.

### **VERSET 10**

Tantôt, dominant vertu et ignorance, la passion l'emporte; et tantôt, c'est la vertu qui vainc passion et ignorance. D'autres fois encore, l'ignorance, à son tour, renverse vertu et passion. Ainsi, jamais entre les gunas ne cesse la lutte pour régner.

### **VERSET 11**

Quand par toutes les portes du corps pénètre le flot lumineux du savoir, alors on peut être assuré que la vertu croît en puissance.

### **VERSET 12**

Quand grandit la passion, alors grandissent avec elle les signes de grand attachement, de désirs incontrôlables, d'aspirations ardentes et d'efforts intenses.

### **VERSET 13**

Et Quand monte l'ignorance, alors naissent les ténèbres, l'inertie, la démence et l'illusion

### **VERSET 14**

Qui meurt sous la vertu gagne les planètes supérieures, les planètes pures où vivent les grands sages.

### **VERSET 15**

Qui meurt sous la passion renaît parmi les hommes qui se vouent à l'action intéressée. Et qui meurt sous l'ignorance renaît dans le monde des bêtes.

### **VERSET 16**

Il est dit que les actes accomplis sous l'égide de la vertu entraînent la purification de leur auteur; sous l'influence de la passion, la détresse, et sous l'ignorance, la sottise.

### **VERSET 17**

De la vertu naît le savoir véritable, et de la passion l'avidité. La folie et la sottise, l'illusion aussi, viennent de l'ignorance.

### **VERSET 18**

Ceux que gouverne la vertu peu à peu s'élèvent jusqu'aux planètes supérieures, ceux que domine la passion demeurent sur les planètes moyennes, terrestres, et ceux qu'enveloppe l'ignorance choient dans les mondes infernaux.

### **VERSET 19**

Quand on voit, dans tout acte, que rien n'échappe aux trois Gunas, mais que Moi, le Seigneur Suprême, les transcende, alors on peut connaître Ma nature spirituelle.

### **VERSET 20**

Quand l'être incarné se trouve capable de dépasser les trois gunas, il s'affranchit de la naissance, de la mort, de la vieillesse, ainsi que des souffrances qu'elles engendrent. Il peut dès lors jouir d'ambrosie, en cette vie même.

### **VERSET 21**

Arjuna dit:

A quels signes, ô Seigneur, se reconnaît l'être qui a dépassé les trois gunas? Comment se comporte-t-il ? Et par quelles voies transcende-t-il ces gunas?

### **VERSET 22**

Le Seigneur Bienheureux dit:

Celui, ô fils de Pandu, qui n'éprouve nulle aversion, qu'il soit devant l'éclairement, l'attachement ou l'illusion, qui n'éprouve également nulle soif de ces choses en leur absence; qui, au-dessus de ces fruits que portent les trois gunas, se tient comme neutre, toujours inflexible, conscient de ce que rien n'agit en dehors d'eux; qui regarde d'un même œil le plaisir et la souffrance, et pour qui la motte de terre, l'or et la pierre sont d'égale valeur, qui est sage et tient pour identiques et l'éloge et le blâme; qui n'est affecté ni par la gloire ni par l'opprobre, qui traite également amis et ennemis, et qui a renoncé à toute entreprise intéressée, -de celui-là on dit qu'il a transcendé les trois gunas.

### **VERSET 23**

Celui qui tout entier s'absorbe dans le service de dévotion, sans jamais faillir, transcende dès lors les trois gunas et atteint par là le niveau

### **VERSET 24**

Je suis le fondement du Brahman impersonnel, qui est immortel, intarissable, éternel, et qui constitue le principe même du bonheur ultime.

## **CHAPITRE 14 - L'ÉTERNEL, DIEU, LA PERSONNE SUPRÊME**

### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit:

Il existe un arbre banyan, un arbre dont les racines pointent vers le haut, et vers le bas pointent les branches; ses feuilles sont les hymnes védiques. Qui le connaît, connaît les Vedas

### **VERSET 2**

Les branches de cet arbre, que nourrissent les trois gunas, s'étendent en hauteur comme en profondeur; ses ramilles sont les objets des sens. Certaines de ses racines pointent aussi vers le bas, liées aux actes matériels accomplis dans le monde des hommes.

### **VERSET 3**

De cet arbre, nul ne peut, en ce monde, percevoir la forme exacte. Nul n'en peut voir la fin, le commencement ni la base. Mais il faut, avec détermination, trancher du glaive du détachement ce banyan aux puissantes racines, chercher le lieu d'où, une fois qu'on l'atteint, il

n'est pas de retour. Puis là s'abandonner à la Personne Suprême, Dieu, de qui tout a commencé, et en qui tout demeure depuis des temps immémoriaux.

#### **VERSET 4**

L'homme libre d'illusion, d'orgueil et de rapports faux, l'homme qui comprend l'éternel, qui triomphe de la concupiscence et de la dualité des joies et des peines, et qui connaît la voie de l'abandon à la Personne Suprême, celui-là atteint cet éternel royaume.

#### **VERSET 5**

Ce royaume suprême, le Mien, ni le soleil, ni la lune, ni la force électrique ne l'éclairent. Pour qui l'atteint, point de retour en ce monde.

#### **VERSET 6**

Les êtres, dans le monde des conditions, sont des fragments éternels de Ma Personne. Mais parce qu'ils sont conditionnés, ils luttent avec acharnement contre les six sens, et parmi eux, le mental.

#### **VERSET 7**

Comme l'air emporte les odeurs, l'être vivant, en ce monde, emporte avec lui, d'un corps à un autre, les diverses manières dont il conçoit

#### **VERSET 8**

Revêtant ainsi un nouveau corps grossier, l'être vivant se voit doté d'un sens déterminé de l'ouïe, de la vue, du toucher, du goût et de l'odorat, qui tous gravitent autour du mental. E jouit par là d'une gamme propre d'objets des sens.

#### **VERSET 9**

Les sots ne sauraient concevoir comment l'être vivant quitte le corps, ou de quelle sorte de corps, sous l'empire des trois gunas, il doit jouir. Mais tout cela, celui dont les yeux sont initiés à la connaissance peut le voir.

#### **VERSET 10**

Il voit tout cela avec clarté, le spiritualiste établi avec constance dans la réalisation spirituelle. Mais les autres, dénués de réalisation spirituelle, ne peuvent, quelque effort qu'ils y mettent, saisir la vérité.

#### **VERSET 11**

La Splendeur du soleil, qui dissipe les ténèbres de l'univers entier, sache le , procède de Ma Personne. Et aussi celle de la lune, et aussi celle du feu.

#### **VERSET 12**

J'entre en chacune des planètes, et, à travers Mon énergie, les maintiens dans leur orbite. Je deviens la lune, et par là donne le sue de la vie à tous les végétaux.

### **VERSET 13**

Je suis, en chaque corps animé, le feu de la digestion, et aussi le souffle vital, inspiré comme expiré. Ainsi, Je fais l'assimilation des quatre sortes d'aliments.

### **VERSET 14**

Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. Le but de tous. les Vedas est de Me connaître; en vérité, c'est Moi qui ai composé le Vedanta, et Je suis Celui qui connaît les Vedas.

### **VERSET 15**

Il est deux ordres d'êtres: le faillible et l'infailible. Dans l'univers matériel, tous sont faillibles; mais dans le monde spirituel, il est dit que tous sont infailibles.

### **VERSET 16**

Mais autre que ceux-là est le plus grand des êtres, le Seigneur en personne, qui entre dans les mondes et les soutient.

### **VERSET 17**

Puisque Je suis absolu, au-delà du faillible et de l'infailible, puisque Je suis le plus grand de tous, le monde et les Vedas Me célèbrent comme cette Personne Suprême.

### **VERSET 18**

Celui qui, libre des doutes, Me connaît ainsi, comme Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sache-le, sa connaissance embrasse tout. C'est pourquoi, de tout son être il Me sert avec amour et dévotion.

### **VERSET 19**

Ce que maintenant Je te révèle, est la part la plus secrète des Ecritures védiques. Qui en saisit la teneur connaîtra la sagesse, et ses efforts le mèneront à la perfection.

## **CHAPITRE 15 - NATURES, DIVINE ET DEMONIAQUE**

### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit:

Absence de crainte, purification de l'existence, développement du savoir spirituel, charité, maîtrise de soi, accomplissement des sacrifices, étude des Védas, austérité et simplicité, non-violence, véracité, absence de colère, renoncement, sérénité, aversion pour la critique, compassion, absence de convoitise, douceur, modestie et ferme détermination, vigueur, pardon, force morale, pureté, absence d'envie et de soif des honneurs, -telles sont, les qualités spirituelles des hommes de vertu, des hommes nés de la nature divine.

## **VERSET 2**

Arrogance, orgueil, suffisance, âpreté, ignorance, \_tels sont les traits marquants des hommes issus de la nature démoniaque

## **VERSET 3**

Les qualités divines servent la libération de l'être, les attributs démoniaques poussent à l'asservir. Mais n'aie crainte, car avec les qualités divines tu naquis.

## **VERSET 4**

En ce monde existent deux ordres d'êtres créés, les uns divins, les autres démoniaques. Je t'ai déjà longuement parlé des attributs divins. De Mes lèvres entends maintenant les attributs démoniaques.

## **VERSET 5**

Ce qu'il faut ou ne faut pas faire, les êtres démoniaques l'ignorent. En eux, ni pureté, ni juste conduite, ni véracité.

## **VERSET 6**

Ils prétendent que ce monde est irréel et sans fondement, qu'aucun Dieu ne le dirige; qu'il résulte du désir sexuel et n'a d'autre cause que la concupiscence.

## **VERSET 7**

Partant de telles conclusions, les démoniaques, égarés, dénués d'intelligence, se livrent à des œuvres nuisibles, infâmes, qui visent à détruire le monde.

## **VERSET 8**

Les êtres démoniaques, qui se réfugient dans la vanité de soi, l'orgueil et l'insatiable concupiscence, deviennent la proie de l'illusion. Fascinés par l'éphémère, ils consacrent leur vie à des actes malsains.

## **VERSET 9**

Jouir des sens jusqu'au dernier moment, tel est, croient-ils, l'impératif majeur pour l'homme. Aussi leur angoisse ne connaît-elle pas de fin. Enchaînés par des centaines, par des milliers de désirs, par la concupiscence et la colère, ils entassent des richesses par voies illicites, pour satisfaire l'appétit de leurs sens

## **VERSET 10**

Telle est la pensée de l'homme démoniaque: "Tant de richesses sont aujourd'hui miennes, et par mes plans, davantage encore viendront. Je possède aujourd'hui tant de choses, et demain plus et plus encore! Cet homme était de mes ennemis, et je l'ai tué; à leur tour, je tuerai les autres. De tout je suis le seigneur et le maître, de tout le bénéficiaire. Moi parfait, moi puissant, moi heureux, moi le plus riche, et entouré de hautes relations. Nul n'atteint ma puissance et mon bonheur. J'accomplirai des sacrifices, ferai la charité, et par là me réjouirai." C'est ainsi que le fourvoie l'ignorance.

### **VERSET 11**

Confondu par des angoisses multiples et pris dans un filet d'illusions, il s'attache par trop au plaisir des sens, et sombre en enfer.

### **VERSET 12**

Vain de lui-même, toujours arrogant, égaré par la richesse et, la fatuité, il accomplit parfois des sacrifices; mais hors de tout principe et de toute règle, ceux-ci n'en peuvent porter que le nom.

### **VERSET 13**

Ayant cherché son refuge dans le faux ego, dans la puissance, l'orgueil, la concupiscence et la colère, le démoniaque blasphème la vraie religion et M'envie, Moi le Seigneur Suprême, qui réside en son corps même, comme en celui des autres.

### **VERSET 14**

Les envieux et malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous les diverses formes de la vie démoniaque.

### **VERSET 15**

Ceux-là, renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, jamais ne peuvent M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus sinistre.

### **VERSET 16**

Trois portes ouvrent sur cet enfer: la concupiscence, la colère et l'avidité. Que tout homme sain d'esprit les referme, car elles conduisent l'âme à sa perte.

### **VERSET 17**

L'homme qui a su éviter ces trois portes de l'enfer voue son existence à des actes qui engagent dans la réalisation spirituelle. Il atteint ainsi peu à peu le but suprême.

### **VERSET 18**

Celui qui en revanche, qui rejette les préceptes des écritures pour agir selon son caprice, celui la n'atteint ni la perfection, ni le bonheur, ni le but suprême.

### **VERSET 19**

Ce qu'est ton devoir et ce qu'il n'est pas, sache donc le déterminer à la lumière des principes que donnent les Ecritures. Connaissant ces lois, agis de manière à graduellement t'élever.



## **CHAPITRE 16 - LES BRANCHES DE LA FOI**

### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit:

Selon la nature des influences matérielles [gunas] reçues par l'être incarné, sa foi peut appartenir à trois ordres: la vertu, la passion ou l'ignorance. Entends là-dessus Ma parole.

### **VERSET 2**

Selon quel guna marque son existence, l'être développe une foi particulière. On le dit de foi telle ou telle, selon qu'il baigne en l'un ou l'autre

### **VERSET 3**

Les hommes que gouverne la vertu vouent leur culte aux devas, ceux que domine la passion, aux êtres démoniaques, et ceux qu'enveloppe l'ignorance vivent dans le culte des fantômes et autres esprits.

### **VERSET 4**

Les hommes qui s'imposent des austérités sévères, mais non conformes aux Ecritures, s'y livrant par orgueil, égotisme, concupiscence et attachement, poussés par la passion, et qui torturent ainsi leur corps, sans comprendre, dans leur inconscience, qu'ils Me torturent aussi, Moi, l'Âme Suprême sise en eux, ceux-là, sache-le, sont des asuras.

### **VERSET 5**

Les aliments chers à chacun se divisent aussi en trois ordres, qui correspondent aux trois gunas. De même pour le sacrifice, l'austérité, la charité. Écoute, et Je t'enseignerai ce qui les distingue.

### **VERSET 6**

Les aliments de la vertu purifient l'existence et en prolongent la durée; Us procurent force, santé, joie et satisfaction. Ces aliments substantiels sont doux, juteux, gras et pleins de saveur. Les aliments trop amers, acides, salés, piquants, secs ou chauds, sont aimés de ceux que domine la passion. Ils engendrent souffrance, malheur et maladie. Et chers aux hommes qu'enveloppe l'ignorance, les aliments cuits plus de trois heures avant d'être consommés, les aliments privés de goût, de fraîcheur, malodorants, décomposés ou impurs, voire les restes.

### **VERSET 7**

Parmi les sacrifices, celui qu'on accomplit par devoir, selon les règles des Ecritures, et sans en attendre aucun fruit pour soi-même, appartient à la vertu.

### **VERSET 8**

Mais le sacrifice accompli en vue de quelque résultat ou bienfait matériel, ou d'une manière ostentatoire, par orgueil, sache qu'il naît de la passion.

### **VERSET 9**

Quant au sacrifice accompli sans foi aucune et hors des préceptes scripturaires, où nulle nourriture consacrée n'est distribuée, nul hymne chanté, où les prêtres ne reçoivent aucun don en retour, il est dit relever de l'ignorance.

### **VERSET 10**

Quant au sacrifice accompli sans foi aucune et hors des préceptes scripturaires, où nulle nourriture consacrée n'est distribuée, nul hymne chanté, où les prêtres ne reçoivent aucun don en retour, il est dit relever de l'ignorance.

### **VERSET 11**

User d'un langage vrai, dirigé vers le bien de tous, mais encore éviter les mots blessants, ainsi que réciter assidûment les Vedas, -telles sont les austérités du verbe.

### **VERSET 12**

Sérénité, simplicité, gravité, maîtrise de soi et pureté de la pensée, \_telles sont les austérités du mental.

### **VERSET 13**

Pratiquée avec foi par des hommes dont le but n'est pas d'obtenir pour eux-mêmes quelque bienfait matériel, mais de satisfaire le Suprême, la triple union de ces austérités procède de la Vertu.

### **VERSET 14**

Quant aux pénitences ostentatoire, qui recherchent le respect, l'honneur et la vénération des hommes, on les dit appartenir à la Passion. Elles ne sont qu'instables et éphémères.

### **VERSET 15**

Enfin, les pénitences et austérités accomplies par sottise, et faites de tortures obstinées, ou subies en vue de blesser, de détruire, on les dit issues de l'ignorance.

### **VERSET 16**

La charité que dicte le devoir, faite sans rien attendre en retour, en de justes conditions de temps et de lieu, et à qui en est digne, cette charité, on la dit s'accomplir sous le signe de la Vertu.

### **VERSET 17**

Mais la charité qu'inspire l'espoir de récompense, ou le désir d'un fruit matériel, ou encore faite à contrecœur, celle-là est dite appartenir à la Passion.

### **VERSET 18**

Enfin, la charité qui n'est faite ni en temps ni en lieu convenables, ni a des gens qui en sont dignes, ou qui s'exerce de façon irrespectueuse et méprisante, on la dit relever de l'ignorance.

### **VERSET 19**

OM tat sat, depuis les origines de la création, ces trois syllabes ont servi à désigner la Vérité Suprême et Absolue [Brahman]. Pour la satisfaction du Suprême, les brahmanas les ont prononcées lors du chant des hymnes védiques et de l'accomplissement des sacrifices.

### **VERSET 20**

Ainsi, les spiritualistes entament toujours leurs sacrifices, austérités et actes charitables en prononçant le om, afin d'atteindre l'Absolu.

### **VERSET 21**

On doit accomplir sacrifices, austérités et actes charitables en prononçant le mot tat, si l'on veut connaître le but de ces pratiques spirituelles, qui est de s'affranchir des chaînes de la matière.

### **VERSET 22**

La Vérité Absolue constitue le but des pratiques dévotionnelles, et on La désigna par le mot sat. Ces pratiques -sacrifices, austérités et actes charitables, en harmonie avec l'Absolu, la Personne Suprême, sont pour Lui plaire.

### **VERSET 23**

Mais les sacrifices, les austérités et les actes charitables accomplis sans foi en le Suprême sont éphémères, quels que soient les rituels qui les accompagnent. On les dit asat, et ils sont vains, dans cette vie comme dans la prochaine.

## **CHAPITRE 17 - LE PARFAIT RENONCEMENT**

### **VERSET 1**

Le Seigneur Bienheureux dit :

Abandonner les fruits de tout acte, voilà ce qu'entendent les sages par ce mot, "renoncement" [tyaga]. Et ce que les grands érudits nomment "sannyasa", c'est l'état même de l'homme qui pratique ce renoncement.

### **VERSET 2**

Certains sages affirment que toute action intéressée doit être reniée, quand d'autres soutiennent que les actes de sacrifice, d'austérité et de charité ne doivent jamais être délaissés.

### **VERSET 3**

De Mes lèvres à présent écoute la nature du renoncement. Les Ecritures distinguent en lui trois ordres.

#### **VERSET 4**

On ne doit nullement renoncer aux actes de sacrifice, d'austérité et de charité : il faut certes les accomplir. Au vrai, ces sacrifices, austérités et charités sanctifient même les grandes âmes.

#### **VERSET 5**

Mais toutes ces pratiques, il faut les accomplir sans en attendre aucun fruit, seulement par sens du devoir. Telle est Mon ultime pensée.

#### **VERSET 6**

Jamais on ne doit renoncer au devoir prescrit. De l'homme qui, sous l'emprise de l'illusion, le délaisse, on dit que son renoncement relève de l'Ignorance.

#### **VERSET 7**

Et celui qui, par crainte, ou le jugeant pénible, se dérobe au devoir prescrit, on le dit dominé par la Passion. Jamais un tel acte ne saurait conférer l'élévation qui résulte du renoncement.

#### **VERSET 8**

Mais celui qui accomplit le devoir prescrit pour la seule raison qu'il doit être accompli, sans aucun attachement pour les fruits de son acte, celui-là, son renoncement procède de la Vertu.

#### **VERSET 9**

L'homme d'intelligence, établi dans la Vertu, qui ne hait l'action défavorable ni ne s'attache à l'action propice, n'éprouve aucun doute quant à l'agir.

#### **VERSET 10**

Impossible, en vérité, est, pour l'être incarné, le renoncements à tout acte. Et donc, le vrai renoncement, on dira que le pratique celui qui renonce aux fruits de l'acte.

#### **VERSET 11**

Le triple fruit des actes -désirable, indésirable et mixte guette, après la mort, l'homme qui n'a pas pratiqué le renoncement. Mais le sannyasi n'aura ni à jouir ni à souffrir d'un tel fruit.

#### **VERSET 12**

Laisse-Moi t'instruire des cinq facteurs de l'acte, que décrit la philosophie du sankhya : ils sont le lieu, l'auteur, les sens, l'effort et, surtout, l'Âme Suprême.

#### **VERSET 13**

Quelque acte, bon ou mauvais, que l'homme accomplisse par le corps, le mental ou le verbe, procède de ces cinq facteurs.

#### **VERSET 14**

Et donc celui qui se croit seul agissant, qui ne considère pas les cinq facteurs de l'acte, ne montre certes pas grande intelligence, et se trouve par là dans l'incapacité de voir les choses en leur juste relief.

### **VERSET 15**

Celui dont les actes ne sont pas motivés par le faux ego, dont l'intelligence ne s'enlise pas, tuât-il en ce monde, jamais ne tue. Jamais non plus ses actes ne l'enchaînent.

### **VERSET 16**

Le savoir, l'objet du savoir et le connaissant sont les trois facteurs qui suscitent l'acte. Les sens, l'acte en soi et son auteur forment la triple base de toute action.

### **VERSET 17**

Il est trois ordres de savoir, d'actes et d'agissants; Ils correspondent aux trois gunas. Écoute-Moi te les décrire.

### **VERSET 18**

Le savoir par quoi l'on distingue en toutes existences une essence spirituelle unique, impérissable, une au sein du multiple, ce savoir, sache-le, procède de la Vertu.

### **VERSET 19**

Mais le savoir par quoi l'on perçoit l'existence, en divers corps, d'autant d'êtres aux natures différentes, ce savoir, sache-le, appartient à la Passion.

### **VERSET 20**

Quant au savoir par quoi, aveugle à la vérité, on s'attache à une seule sorte d'action, comme si elle était tout, ce savoir, fort restreint, il est dit qu'il relève des ténèbres de l'Ignorance.

### **VERSET 21**

L'acte que dicte le devoir, l'acte qui s'accomplit sans attachement, sans attrait ni aversion, et s'accompagne du renoncement à ses fruits, cet acte, on le dit procéder de la Vertu.

### **VERSET 22**

Mais l'acte accompli par grand effort, l'acte qui vise à l'assouvissement des désirs, et que motive le faux ego, cet acte est dit appartenir à la Passion.

### **VERSET 23**

Quant à l'acte accompli dans l'inconscience et l'égarément, sans considérer les suites ou l'enchaînement qu'il entraîne, qui fait violence à autrui et s'avère impraticable, cet acte est dit relever de l'ignorance.

### **VERSET 24**

L'agissant libre de tout attachement matériel, affranchi du faux ego, enthousiaste, résolu, et indifférent au succès comme à l'échec, on le dit sous le signe de la Vertu.

### **VERSET 25**

Mais l'agissant qui s'attache aux fruits de son labeur, qui avec passion désire en jouir, qui est avide, envieux, impur, ballotté par les joies et les peines, on le dit dominé par la Passion.

### **VERSET 26**

L'agissant qui toujours va à l'encontre des préceptes scripturaire, matérialiste, obstiné, fourbe et savant dans l'insulte, paresseux, toujours morose, qui sans cesse remet au lendemain, on le dit baigner dans l'Ignorance

### **VERSET 27**

A présent, écoute, ô conquérant des richesses, en détail Je vais décrire pour toi les trois sortes d'intelligence et de détermination, selon les trois gunas.

### **VERSET 28**

L'intelligence par quoi l'on distingue ce qu'il convient ou ne convient pas de faire, ce qui est à craindre et ce qui ne l'est pas, ce qui enchaîne et ce qui libère, cette intelligence procède de la Vertu.

### **VERSET 29**

Mais l'intelligence qui de la religion ou de l'irréligion ne distingue pas les voies, ni ne distingue ce qu'il convient ou ne convient pas de faire, cette intelligence imparfaite, elle appartient à la Passion.

### **VERSET 30**

Quant à l'intelligence baignant dans l'illusion et les ténèbres, qui prend l'irréligion pour la religion et la religion pour l'irréligion, qui toujours se tourne vers la voie mauvaise, cette intelligence, relève de l'Ignorance.

### **VERSET 31**

La détermination qu'on ne peut briser, que la pratique du yoga soutient avec constance, et qui ainsi gouverne le mental, la vie même et les mouvements des sens, cette détermination, procède de la Vertu.

### **VERSET 32**

Mais la détermination par quoi, dans la piété, l'acquisition de biens et la satisfaction des sens, on tient fortement à quelque fruit personnel, cette détermination, elle appartient à la Passion.

### **VERSET 33**

Quant à la détermination qui se révèle impuissante à mener au-delà du rêve, de la peur, des lamentations, de la morosité et de l'illusion, cette détermination inapte, relève de l'Ignorance.

### **VERSET 34**

Maintenant écoute-Moi te décrire les trois sortes de bonheur dont jouit l'être conditionné, et par la répétition de quoi il en vient parfois au terme de toute souffrance. Le bonheur qui d'abord peut sembler comme un poison, mais à la fin s'avère comparable au nectar, et qui éveille à la réalisation spirituelle, ce bonheur, on le dit procéder de la Vertu.

### **VERSET 35**

Mais le bonheur né du contact des sens avec leurs objets, qui d'abord est pareil au nectar, mais à la fin prend le goût du poison, ce bonheur est dit appartenir à la Passion.

### **VERSET 36**

Quant au bonheur aveugle à la réalisation spirituelle, et qui du début à la fin n'est que chimère, issu du sommeil, de la paresse et de l'illusion, ce bonheur, on le dit relever de l'Ignorance.

### **VERSET 37**

Nul être, ni sur Terre, ni parmi les devas, sur les planètes supérieures, n'est libre de l'influence des trois gunas.

### **VERSET 38**

Brahmanas, ksatriyas, vaisyas et sudras se distinguent par les qualités qu'ils manifestent dans l'action, selon l'influence des trois gunas:

### **VERSET 39**

Sérénité, maîtrise de soi, austérité, pureté, tolérance, intégrité, sagesse, savoir et piété,-telles sont les qualités qui accompagnent l'acte du brahmana.

### **VERSET 40**

Héroïsme, puissance, détermination, ingéniosité, courage au combat, générosité, art de régir,-telles sont les qualités qui accompagnent l'acte du ksatriya.

### **VERSET 41**

L'aptitude à la culture des terres, au soin du bétail et au négoce, voilà qui est lié à l'acte du vaisya. Quant au sudra, il est dans sa nature de servir les autres par son travail.

### **VERSET 42**

En suivant, dans ses actes, sa nature propre, chaque homme peut connaître la perfection. Comment accomplir cela, écoute-Moi te le dire à présent.

### **VERSET 43**

En adorant le Seigneur, l'Omniprésent, à l'origine de tous les êtres, l'homme peut, dans l'accomplissement de son devoir propre, atteindre la perfection.

### **VERSET 44**

Mieux vaut s'acquitter de son devoir propre, fût-ce de manière imparfaite, que d'assumer celui d'un autre, même pour l'accomplir parfaitement. Par l'accomplissement des devoirs prescrits, que la nature assigne à chacun, on n'encourt jamais le péché.

### **VERSET 45**

Comme le feu est couvert par la fumée, toute entreprise est voilée par quelque faute. Aussi, nul ne doit abandonner l'acte propre à sa nature, fût-il empreint de taches.

### **VERSET 46**

L'homme peut goûter les fruits du renoncement par la simple maîtrise de soi, le détachement des choses de ce monde et le désintéret à l'égard des plaisirs matériels. Là réside en fait la plus haute perfection du renoncement.

#### **VERSET 47**

Brièvement, apprends de Moi comment, si l'on agit de la façon que Je vais t'exposer, on peut atteindre la perfection suprême, le niveau du brahman.

#### **VERSET 48**

Tout entier purifié par l'intelligence, maîtrisant le mental avec détermination, renonçant aux objets qui font le plaisir des sens, affranchi de l'attachement et de l'aversion, l'homme qui vit en un lieu retiré, qui mange peu et maîtrise le corps et la langue, qui toujours demeure en contemplation, détaché, sans faux ego, sans vaine puissance ou vaine gloire, sans convoitise ni colère, qui se ferme aux choses matérielles, libre de tout sentiment de possession, serein, - cet homme se trouve certes élevé au niveau de la réalisation spirituelle.

#### **VERSET 49**

Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup le Brahman Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit; il se montre égal envers tous les êtres. Celui-là obtient alors de Me servir avec un amour et une dévotion purs.

#### **VERSET 50**

A travers le service de dévotion, et seulement ainsi, on peut Me connaître tel que je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, entre alors en Mon Royaume absolu.

#### **VERSET 51**

Bien qu'engagé en des activités de toutes sortes, Mon dévot, sous Ma protection, atteint, par Ma grâce, l'éternelle et impérissable Demeure.

#### **VERSET 52**

Dans tous tes actes, ne dépends que de Moi, et place-toi toujours sous Ma protection. Ce service de dévotion, accomplit-le en pleine conscience de Ma Personne.

#### **VERSET 53**

Si tu deviens conscient de Moi, tous les obstacles de l'existence conditionnée, par Ma grâce tu les franchiras. Si, toutefois, tu n'agis pas animé par une telle conscience, mais par le faux ego, Me fermant ton oreille, tu seras perdu.

#### **VERSET 54**

Si tu n'agis pas selon Mes directives, si tu refuses de livrer le combat, tu te verras alors fourvoyé. Et, par ta nature, il te faudra tout de même combattre.

#### **VERSET 55**

Sous l'emprise de l'illusion, tu refuses à présent d'agir selon Mes instructions. Mais, contraint par ta propre nature, tu devras agir de même.

#### **VERSET 56**

Le Seigneur Suprême Se tient dans le cœur de tous les êtres et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine, constituée d'énergie matérielle.



#### **VERSET 57**

Abandonne-toi tout entier à Lui. Par Sa grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras l'éternelle et suprême Demeure.

#### **VERSET 58**

Ainsi t'ai-Je dévoilé le plus secret des savoirs. Réfléchis mûrement, puis agis comme il te plaira.

#### **VERSET 59**

Si Je te révèle cette part du savoir, la plus secrète, c'est que tu es Mon ami très cher. Écoute Ma parole, car Je la dis pour ton bien.

#### **VERSET 60**

Emplis toujours de Moi ton mental, et deviens Mon dévot, offre-Moi ton hommage, voue-Moi ton adoration, et certes à Moi tu viendras. Cela, Je te le promets, car tu es Mon ami, infiniment cher.

#### **VERSET 61**

Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi simplement à Moi. Toutes les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai. N'aie nulle crainte.

#### **VERSET 62**

Ce savoir secret ne saurait être dévoilé aux hommes ni austères, ni dévoués, ni engagés dans le service de dévotion, ou qui M'envient.

#### **VERSET 63**

Pour celui qui enseigne ce secret suprême à Mes dévots, le progrès dans le service de dévotion est assuré, et, à la fin, nul doute, il reviendra à Moi.

#### **VERSET 64**

Nul de mes serviteurs en ce monde, ne M'est plus cher que lui, et jamais nul ne Me sera plus cher

#### **VERSET 65**

Et je le proclame, celui qui étudiera cet entretien sacré, le nôtre, M'adorera par son intelligence.

#### **VERSET 66**

Quant à celui qui l'aura écouté avec foi, sans envie, il s'affranchira des suites de ses actes coupables et atteindra les planètes Où vivent les vertueux.

#### **VERSET 67**

As-tu tout écouté d'un mental parfaitement vigilant? Tes illusions, ton ignorance, sont-elles à présent dissipées ?

## GLOSSAIRE

<b>Brahman</b>	=	L'être spirituel, l'âme
<b>Bhakta</b>	=	Dévot de Dieu, le serviteur du Seigneur
<b>Bhakti-yoga</b>	=	Voie du développement spirituel, le service de dévotion
<b>Dévas</b>	=	Être vertueux, serviteurs de Dieu
<b>Gunas</b>	=	Attributs de la nature matérielle
<b>Ksatriya</b>	=	Administrateur, guerrier, protecteur de la nation
<b>Sudras</b>	=	Ouvriers, artisans
<b>Yoga</b>	=	Action spirituelle, élévation spirituelle, voie de l'union avec le Seigneur
<b>Yogi</b>	=	Âme réalisée, être qui possède le savoir spirituel